

JUIN 2024

Le Liahona

Un guide pour nous mener à Jésus-Christ



ALLER DANS LE
MONDE POUR
FAIRE LE BIEN

PRENDRE SUR NOUS LE NOM DE JÉSUS-CHRIST

Trois façons pour les disciples de
faire changer les choses, p. 4

LES OBJECTIFS PRÉCIEUX DE L'ÉGLISE DU SEIGNEUR

« Pour le perfectionnement des saints », p. 16



« C'est de cette manière qu'[Alma] baptisa tous ceux qui allèrent dans le lieu de Mormon ; et ils étaient au nombre d'environ deux cent quatre âmes ; oui, et ils furent baptisés dans les eaux de Mormon, et furent remplis de la grâce de Dieu. »

MOSIAH 18:16



MINERVA TEICHERT (1888-1976), ALMA BAPTISÉE DANS LES EAUX DE MORMON, 1949-1951, HUILE SUR PANNÉAU, 91 CM X 112 CM, MUSÉE D'ART DE L'UNIVERSITÉ BRIGHAM YOUNG, 1969

Disciples de Jésus-Christ au sein de l'Église et de la collectivité

En tant que membres de l'Église, nous avons le privilège et la responsabilité d'être « les témoins de Dieu en tout temps » (Mosiah 18:9). À la page 4 de ce magazine, Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, enseigne que le fait de témoigner de Jésus-Christ à notre entourage transforme notre collectivité. À la page 16, j'explique que nous nous acquittons de cette responsabilité en témoignant de Jésus-Christ et de la véracité de son Église rétablie aux autres membres.

Nous pouvons témoigner avec assurance de la véracité de l'Église rétablie du Seigneur et de ses dirigeants si nous reconnaissons que ni l'Église, ni ses dirigeants, ni ses membres n'ont besoin d'être parfaits pour que l'Église soit vraie. En effet, le Seigneur a déclaré que son objectif est « le perfectionnement des saints » (Éphésiens 4:12). L'Église accueille les enfants du Seigneur qui font des efforts même s'ils sont imparfaits. Par ses enseignements, les ordonnances, les alliances et l'expiation de Jésus-Christ, l'Église nous aide jusqu'à ce que « nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait » (Éphésiens 4:13). Nous n'y parviendrons pas pleinement dans cette vie.

Je témoigne que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est dirigée par le Seigneur Jésus-Christ lui-même par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres vivants. Les personnes qui reçoivent les ordonnances du salut et de l'exaltation, et respectent les alliances qui y sont associées *seront* exaltées dans le royaume céleste de Dieu. Le Saint-Esprit rendra témoignage de ces choses aux personnes qui recherchent sincèrement la vérité.

Fraternellement,

Elder Cornish

J. Devn Cornish

Soixante-dix Autorité générale émérite



« Par nos paroles et nos œuvres, nous témoignons que Dieu vit et que nous suivons son Fils. »

*Ronald A. Rasband,
page 4*

**À NE PAS
MANQUER !**

Magazine officiel de l'Église de
Jésus-Christ des Saints des
Derniers Jours

Juin 2024
Vol. 25 n° 6
Le Liahona 19347

COUVERTURE



Photo Cody Bell

SOMMAIRE

4 Nous sommes appelés à faire le bien

Par Ronald A. Rasband

Les héros du Livre de Mormon nous
enseignent à édifier le royaume de Dieu.

10 Enseigner aux enfants le pouvoir de la fraternité et du service

Par Mike Goodman

Avec notre aide, les enfants recevront les
bénédiction du service.

16 Que voulons-nous dire quand nous disons que l'Église est vraie ?

Par J. Devn Cornish

Puissions-nous non seulement savoir que
l'Église est vraie, mais aussi lui être fidèles.

22 Le témoignage d'une mère : un don de Dieu

Anonyme

Dieu répond à nos prières en son temps.

25 Récits de foi Unis dans notre Église éternelle

Par Angela Okoro-Omaka

26 Les saints des derniers jours nous parlent

Des membres du monde entier racontent
des histoires inspirantes de foi.

36 Pas de retraite pour les fidèles Se remarier tardivement ?

Par Norman C. Hill

Première Présidence : Russell M. Nelson,
Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R.
Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar,
Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E.
Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong,
Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Randall K. Bennett

Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood,
Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee
Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan

Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert,
Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Alyssa Nicole Bradford, Kate Noel Giles,
Emma Hebertson

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett,
David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hincley, Stephen Neilsen

Stagiaire de la conception : Marlee Palmer

Directeur des opérations de la

production : Ammon Harris

Production : Evany Pace, MARRISSA M. Smith,
Christopher Walker, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson
Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North
Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023,
États-Unis.

JEUNES ADULTES

30 Dans un monde bruyant, prenez-vous le temps de ressentir la paix de Dieu ?

Par Hannah Miller

Nous devons trouver des moyens de communier avec notre Père céleste.

34 Quatre façons de créer un espace spirituel

Par Christian Moody

J'ai dû trouver d'autres moyens de faire connaître ma foi lorsque je vivais à Jérusalem.

VIENS ET SUIS-MOI

40 Alma 4 ; 13

Articles pour approfondir votre étude du Livre de Mormon.

44 Un changement de cœur : « Pouvez-vous le ressentir maintenant ? »

Par Brook P. Hales

Le chapitre 5 d'Alma nous enseigne comment rester des disciples de Jésus-Christ.

ENCORE PLUS DE NOUVEAUX ARTICLES DU MAGAZINE LE LIAHONA

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du magazine *Le Liahona* sur liahona.ChurchofJesusChrist.org et dans l'application « Médiathèque de l'Évangile ». Les sujets varient et comprennent des récits de membres et des idées pour les parents, les adultes seuls, *Viens et suis-moi*, gérer les difficultés de la vie avec foi et plus encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la « Médiathèque de l'Évangile » : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».



34

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur la page **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Suivez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

NOTIFICATIONS DE L'APPLICATION MÉDIATHÈQUE DE L'ÉVANGILE

Vous pouvez configurer votre application « Médiathèque de l'Évangile » pour être averti lorsqu'un nouveau numéro du *Liahona* est disponible. Cliquez sur l'icône du menu, puis sur « Paramètres », « Notifications » et enfin « Nouveau contenu ».

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatien, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2024 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs vivant aux États-Unis et au Canada : Juin 2024, vol. 25, n° 6. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah,

États-Unis). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements :** 1-800-537-5971. (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



NOUS SOMMES APPELÉS À FAIRE LE BIEN

*Nous édifions le royaume de Dieu en servant
notre prochain, en élevant notre lumière
et en défendant la liberté religieuse.*



Par Ronald A. Rasband

du Collège des
douze apôtres

*Par nos paroles
et nos œuvres,
nous témoignons
que Dieu vit
et que nous
suivons son Fils.*

Gédéon savait reconnaître les fausses doctrines. Il avait déjà entendu le roi Noé et ses prêtres en répandre, « enflés dans l'orgueil de leur cœur » et « entretenus dans leur paresse, et dans leur idolâtrie, et dans leur fornication, par les impôts que le roi Noé avait mis sur son peuple » (Mosiah 11:5-6).

Pire encore, le roi Noé avait mis à mort le prophète Abinadi, et avait cherché à détruire Alma et ses convertis (voir Mosiah 17 ; 18:33-34). Pour mettre fin à cette méchanceté, Gédéon a fait le serment d'arrêter le roi, qu'il n'a épargné qu'à cause d'une invasion lamanite (voir Mosiah 19:4-8).

Plus tard, Gédéon a accusé à juste titre les prêtres de Noé d'avoir enlevé vingt-quatre filles des Lamanites. Il a observé l'accomplissement de la prophétie d'Abinadi contre le peuple parce qu'il avait refusé de se repentir. (Voir Mosiah 20:17-22.) Il a aidé à délivrer le peuple de Limhi, qui était asservi aux Lamanites (voir Mosiah 22:3-9).

Plus tard dans sa vie, Gédéon a de nouveau fait face à l'orgueil et la méchanceté tandis qu'il se tenait devant Néhor, qui avait introduit des intrigues de prêtres parmi le peuple. Néhor s'opposait à l'Église et essayait d'égarer le peuple. (Voir Alma 1:3, 7, 12 ; voir aussi 2 Néphi 26:29.)

Doté de la parole de Dieu comme arme, le vaillant Gédéon a sermonné Néhor pour sa méchanceté. En colère, Néhor a attaqué Gédéon et l'a tué de son épée. (Voir Alma 1:7-9.) Ainsi finirent les jours d'« un juste » qui avait « fait beaucoup de bien parmi ce peuple » (Alma 1:13).

Les derniers jours dans lesquels nous vivons nous offrent de nombreuses occasions d'être, comme Gédéon, « un instrument entre les mains de Dieu » (Alma 1:8) en étant au « service » (Mosiah 22:4) de notre prochain, en défendant la justice et en résistant aux menaces qui pèsent sur notre liberté d'adorer Dieu et de le servir. En suivant l'exemple fidèle de Gédéon, nous ferons aussi beaucoup de bien.



Être unis dans le service

La Première Présidence a déclaré : « En tant que [disciples du Sauveur], nous cherchons à aimer Dieu et notre prochain dans le monde entier. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est désireuse de faire du bien à autrui et d'aider les personnes dans le besoin. Nous avons la bénédiction d'avoir la capacité, les ressources nécessaires, et des relations de confiance dans le monde entier pour nous acquitter de cette responsabilité sacrée¹. »

Je suis reconnaissant du service désintéressé que les membres de l'Église offrent dans nos temples et dans leurs paroisses, branches et pieux. Je suis aussi reconnaissant que les membres de l'Église servent dans d'innombrables associations de la collectivité, groupes de soutien à l'instruction et organisations caritatives, et qu'ils s'engagent chaque année dans des milliers de projets humanitaires, consacrant des millions d'heures au service dans près de deux cents pays et territoires².

Le site JustServe.org est un des moyens par lesquels l'Église élargit les possibilités de service dans plusieurs pays. Parrainé par l'Église, mais accessible à quiconque veut faire du bien aux personnes qui l'entourent, JustServe.org « met en relation les besoins de la collectivité et les bénévoles » qui « améliorent la qualité de vie dans la collectivité³ ».

L'Église et ses membres s'associent aussi aux organisations caritatives du monde entier. L'Église, grâce à ses membres, a été « le plus grand fournisseur de sang de la Croix-Rouge en 2022 ». De plus, l'Église a récemment fait un don de 8,7 millions de dollars à la Croix-Rouge⁴.

L'Église s'associe également à des organisations pour mettre en place des projets d'accès à l'eau potable et d'assainissement dans des régions du monde entier. En 2022, l'Église a participé à 156 projets de ce type⁵. Nous collaborons également avec d'autres organismes qui soulagent les enfants affligés de Dieu et leur faisons des dons⁶.

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Quand nous nous donnons la main pour servir les gens dans le besoin, le Seigneur unit nos cœurs⁷. »





Élever votre lumière

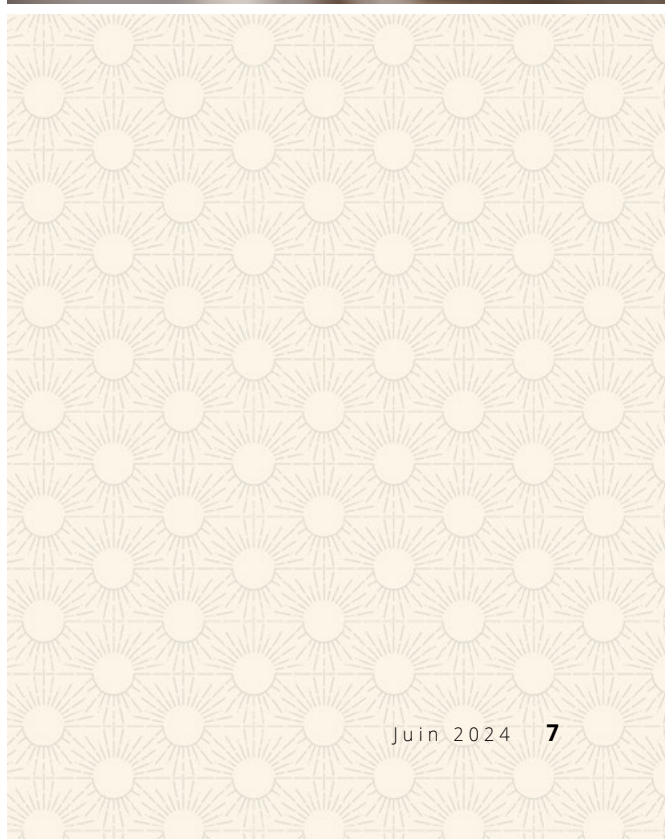
En tant que disciples du Sauveur, nous sommes aussi une source de bénédictions pour les gens lorsque nous respectons nos alliances et menons une vie chrétienne. Le Livre de Mormon enseigne que « le peuple de l'Église » doit non seulement choisir la justice, mais aussi faire entendre sa voix juste s'il souhaite que le Seigneur le protège et le fasse prospérer (voir Alma 2:3-7 ; voir aussi Mosiah 29:27). Le Seigneur attend de nous que nous fassions connaître notre foi et nos croyances, et que nous élevions notre lumière. « Voici, je suis la lumière que vous élèverez » (3 Néphi 18:24).

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Nous ne servons pas correctement notre Sauveur si nous craignons l'homme plus que Dieu. » Il a ajouté : « Nous sommes appelés à établir les principes du Seigneur, pas à suivre ceux du monde⁸. »

Que ce soit à l'école, au travail, lors de moments de détente, en vacances, lors d'une sortie en couple ou en ligne, les disciples du Seigneur n'ont pas « honte de prendre sur [eux] le nom du Christ » (Alma 46:21). Par nos paroles et nos œuvres, nous témoignons que Dieu vit et que nous suivons son Fils.

Paul Lambert, un saint des derniers jours expert en pluralisme religieux, a fait remarquer : « Notre foi n'est pas compartimentée ou, du moins, elle ne devrait pas l'être. La foi n'est pas réservée à l'église, au foyer ou à [l'école]. Elle s'applique à tout ce que nous faisons⁹. »

Nous ne connaissons pas l'influence que notre témoignage, notre bon exemple et nos bonnes actions peuvent avoir sur autrui. Mais si nous défendons le bien et élevons la lumière du Sauveur, les gens nous remarqueront et les cieux nous acclameront.





Défendre la liberté religieuse

Les intrigues de prêtres d'aujourd'hui, dans nos sociétés de plus en plus profanes qui s'opposent aux croyants, ne sont pas si différentes de celles de l'époque du Livre de Mormon. La voix des personnes qui s'opposent au rôle vital de la religion dans les sphères publique et politique devient de plus en plus forte. Les laïcistes et les gouvernements, y compris de nombreuses écoles et universités, contraignent les gens à adopter un certain comportement et promeuvent l'immoralité, l'athéisme et le relativisme moral.

Si nous ne défendons pas nos droits religieux, les attaques contre la liberté religieuse aboutiront. J'ai enseigné récemment qu'« en tant qu'Église, nous nous associons à d'autres religions pour protéger les gens de toutes confessions et appartenances et défendre leur droit de parler de leurs convictions¹⁰ ».

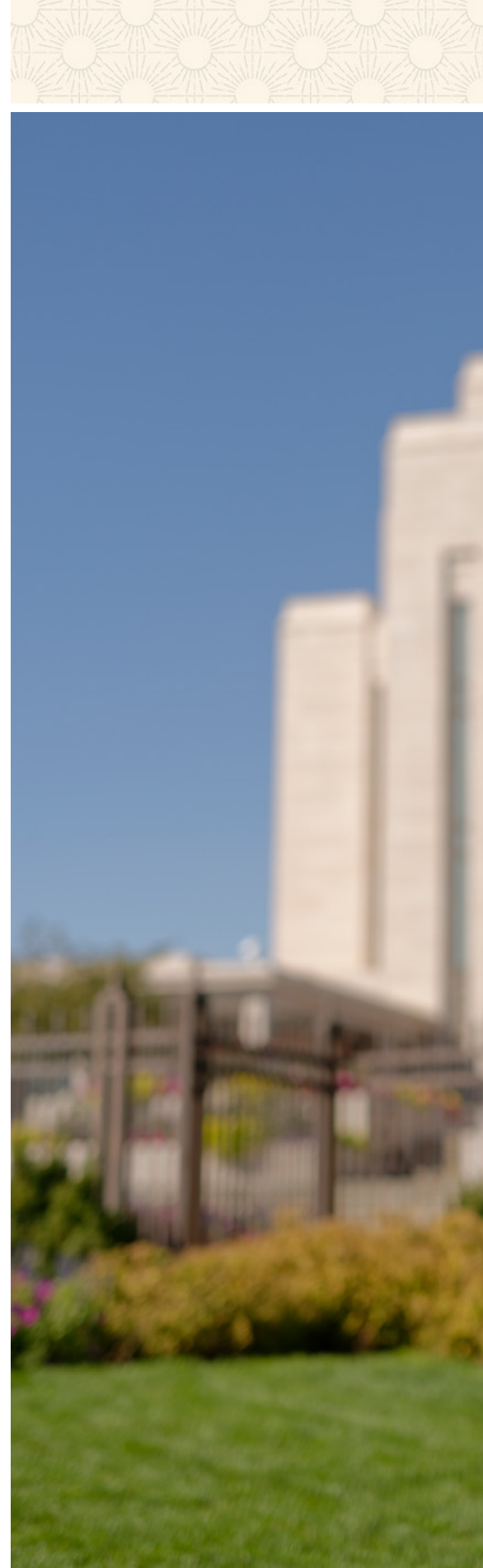
Une guerre dans les cieux a été menée au sujet du libre arbitre, notre liberté de choisir. Pour préserver notre libre arbitre, nous devons diligemment protéger notre liberté religieuse.

Une foi religieuse vibrante fortifie et protège les familles, les collectivités et les nations. Elle suscite l'obéissance à la loi, inculque le respect de la vie et de la propriété d'autrui, et enseigne la charité, l'honnêteté et la moralité, des vertus nécessaires pour perpétuer une société juste, libre et civile. Nous ne devons jamais nous excuser de notre foi.

Nos efforts missionnaires, l'œuvre par procuration dans les temples, nos efforts pour édifier le royaume de Dieu et notre bonheur même exigent que nous défendions la foi et la liberté religieuses. Nous ne pouvons pas perdre cette liberté sans en perdre d'autres.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est l'amour de la liberté qui inspire mon âme, la liberté civile et religieuse de tout le genre humain¹¹. » La liberté religieuse inspirera aussi *notre* âme si nous suivons les conseils des dirigeants de l'Église :

- « Soyez informés sur les sujets d'importance publique, puis parlez avec courage et courtoisie¹². »
- « Prenez conscience que l'érosion de la liberté religieuse aura un énorme impact sur nos possibilités de nous fortifier et d'augmenter notre connaissance de l'Évangile, d'être bénis par les ordonnances sacrées et de nous appuyer sur le Seigneur pour diriger son Église¹³. »





- « Levez-vous et élevez la voix pour affirmer que Dieu existe et que ses commandements établissent des vérités absolues¹⁴. »
- « Remettez en question les lois qui nuiraient à notre liberté de pratiquer notre foi¹⁵. »
- « Allez dans le monde pour faire le bien, pour édifier la foi au Dieu Tout-Puissant et pour amener les gens à connaître davantage de bonheur¹⁶. »
- Étudiez la documentation sur [religiousfreedom.ChurchofJesusChrist.org](https://www.ChurchofJesusChrist.org) et [religiousfreedomlibrary.org/](https://www.religiousfreedomlibrary.org/) documents.

Nous édifions le royaume de Dieu en servant, en élevant notre lumière et en défendant la liberté religieuse. Puisse le Seigneur nous bénir dans nos efforts pour faire « beaucoup de bien » au sein de notre famille, notre collectivité et notre pays. ■

NOTES

1. « Message de la Première Présidence », dans *Prendre soin des personnes dans le besoin : Rapport annuel pour 2022 de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, p. 3, [ChurchofJesusChrist.org](https://www.ChurchofJesusChrist.org).
2. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin : Rapport annuel pour 2022*, p. 4, [ChurchofJesusChrist.org](https://www.ChurchofJesusChrist.org).
3. [Justserve.org/about](https://www.justserve.org/about). JustServe est disponible dans dix-sept pays. Ce programme est une bénédiction pour des milliers de personnes et d'organisations.
4. Voir Kaitlyn Bancroft, « Church Donates \$8.7 M as Part of Red Cross Collaboration », *Church News*, 22 avril 2023, p. 23.
5. Voir Mary Richards, « Church Joins with Groups around the World to Tap into the Gift of Water », *Church News*, 27 mai 2023, p. 12.
6. Voir Dallin H. Oaks, « Aider les pauvres et les affligés », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 6-8.
7. Henry B. Eyring, « Occasions de faire le bien », *Le Liahona*, mai 2011, p. 25.
8. Dallin H. Oaks, « Un service désintéressé », *Le Liahona*, mai 2009, p. 94-95.
9. Paul Lambert, dans Rachel Sterzer Gibson, « Why Is There a Need for Faith in the Workplace? » *Church News*, 22 avril 2023, p. 16.
10. Ronald A. Rasband, « Pour guérir le monde », *Le Liahona*, mai 2022, p. 92.
11. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2011, p. 370.
12. D. Todd Christofferson, « Religious Freedom—A Cherished Heritage to Defend », discours prononcé le 26 juin 2016 lors d'un festival patriotique à Provo (Utah), p. 5-6, speeches.byu.edu.
13. M. Russell Ballard, « Free to Choose », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 21 janvier 2020, p. 3, speeches.byu.edu.
14. Dallin H. Oaks, « Truth and Tolerance », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 11 septembre 2011, p. 2, speeches.byu.edu.
15. Dallin H. Oaks, « Truth and Tolerance », p. 4.
16. Ronald A. Rasband, « Free to Choose », p. 5, speeches.byu.edu.



ENSEIGNER AUX ENFANTS LE POUVOIR DE LA FRATERNITÉ ET DU SERVICE

Le fait d'enseigner à nos enfants de servir au sein de leur famille, de l'Église et de la collectivité pose les fondements de leur bonheur à venir en leur permettant de goûter à la véritable joie dès maintenant.

Par Mike Goodman

Université Brigham Young

J'appelais notre fille de sept ans, mon arme secrète. Quand j'étais évêque, je voulais que mes enfants soient impliqués dans mon appel. Le fait d'emmener ma fille avec moi pour rendre visite aux membres de la paroisse m'a non seulement permis de passer plus de temps avec elle, mais aussi d'ouvrir des portes qui avaient été fermées auparavant. Il est difficile de chasser l'évêque quand son adorable fille de sept ans vous sourit. Aussi bon que cela ait pu être pour les membres de notre paroisse, je crois que cela a également beaucoup profité à ma fille. Non seulement elle a vu son papa aimer et servir autrui, mais elle a appris dès son plus jeune âge qu'elle pouvait elle aussi aimer et servir, ce qui l'a comblée de joie par la même occasion.

Nous voulons tous que nos enfants s'épanouissent. Nous voulons qu'ils mènent une vie joyeuse, pleine d'amour. Le monde dans lequel nous vivons rend souvent cela difficile. De nombreuses influences incitent nos enfants à se centrer sur eux-mêmes. Ils reçoivent souvent le message que l'on trouve le bonheur en cherchant à tirer profit de chaque situation.



Les meilleures sciences sociales affirment que le comportement prosocial est la clé de l'épanouissement. Le terme « prosocial » est une façon compliquée de décrire cet enseignement du Sauveur : en nous perdant dans un service aimant, nous nous trouvons (et nous trouvons le vrai bonheur) (voir Matthieu 10:39).

Il y a une épidémie de solitude dans notre société, des enfants aux personnes âgées en passant par les jeunes adultes. Beaucoup sont plus connectés les uns aux autres par des réseaux sociaux que jamais auparavant. Malheureusement, ils sont plus que jamais déconnectés des relations réelles¹.

Alors, comment allons-nous enseigner à nos enfants que des relations enrichissantes et un service délibéré leur apporteront plus de joie que tout autre chose ?

Relier le service à leur identité première

Les parents ont la tâche essentielle de faire comprendre à leurs enfants qui ils sont. Aujourd'hui, beaucoup de personnes utilisent notre identité de manière qui nous divisent et nous séparent. Elles choisissent des étiquettes qui vont à l'encontre de l'empathie et du souci des personnes qui nous entourent plutôt que de mettre l'accent sur notre identité de membres de la famille de Dieu.

Il n'est pas étonnant que Russell M. Nelson, le président de l'Église, souligne l'importance de connaître et de donner la priorité à ce que nous sommes avant tout :

« *Qui êtes-vous ?*

En tout premier lieu, vous êtes un enfant de Dieu.

Deuxièmement, en tant que membre de l'Église, vous êtes un enfant de l'alliance. Et, troisièmement, vous êtes un disciple de Jésus-Christ². »

Si nous nous considérons en premier lieu comme des enfants de Dieu, nous apprenons que nous avons tous « une nature et une destinée divines³ ». Notre nature fondamentale est divine. Nous avons le potentiel de devenir semblables à Dieu. Il nous dit : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Tout ce que Dieu fait, c'est pour nous aimer, nous bénir et nous exalter. « Il ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde » (2 Néphé 26:24).

Dieu sait bien mieux que nous comment être heureux. Est-il étonnant que lorsque nous menons une vie égocentrique, nous allons à l'encontre de notre nature éternelle ? Nous commençons à ressentir un manque de motivation et de bonheur. Les personnes qui vont « à l'encontre de la nature de Dieu [...] » sont dans un état contraire à la nature du bonheur » (Alma 41:11). Notre nature éternelle ne nous permet pas de trouver le bonheur dans une vie égocentrique et injuste (voir Héléman 13:38).

En nous concentrant sur notre véritable identité d'enfants de Dieu, nous apprenons que nous sommes réellement frères et sœurs. Cette connaissance nous pousse à accorder plus d'importance au service et à la fraternité. Nous prenons conscience que nous sommes « dans un partenariat avec le Tout-Puissant pour la réalisation de l'objectif du plan éternel du salut », comme John A. Widtsoe l'a enseigné⁴. Nous pleurons avec ceux qui pleurent, consolons ceux qui ont besoin de consolation et sommes les témoins de Dieu en tout temps (voir Mosiah 18:9).



MANIÈRES SIMPLES D'IMPLIQUER LES ENFANTS DANS LE SERVICE

- Impliquez vos enfants dans vos responsabilités dans l'Église. Emmenez-les avec vous lorsque vous rendez visite à quelqu'un, nettoyez l'église, rangez les cantiques ou pliez les chaises. Demandez-leur de réfléchir avec vous à des idées de leçons ou d'activités pour les classes que vous instruisez.
- Apprenez-en plus sur les efforts humanitaires de l'Église et faites des dons au fonds en famille. Vous trouverez sur ce site des renseignements sur la manière dont l'Église aide les gens dans le monde entier, ainsi que des récits et des vidéos inspirantes : philanthropies.ChurchofJesusChrist.org/humanitarian-services.
- En famille, trouvez des projets de service dans votre collectivité en consultant des sites Internet de bénévolat tels que JustServe.org (disponibles dans certaines régions).
- Faites votre histoire familiale ensemble. Indexez des documents d'archives, interrogez vos grands-parents ou rassemblez des photos à enregistrer sur FamilySearch.org.
- Trouvez des personnes de votre paroisse ou branche qui ont besoin d'un service (ou d'un ami) et aidez-les.

Aider nos enfants à chérir la fraternité et le service

En tant que parents, nous pouvons guider nos enfants vers une vie heureuse en leur montrant la valeur de la fraternité. Personne ne peut s'épanouir sans relations aimantes. Dieu le savait. Aussi, dans son plan parfait, il nous a placés dans des familles, des paroisses, des branches et des collectivités. Il sait que c'est ce dont nous avons besoin pour aimer et servir comme il le fait. Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, nous a rappelé : « Le président Nelson nous a appelés à 'faire preuve de plus de civilité, d'harmonie entre races et ethnies et de respect mutuel'. Cela signifie nous aimer les uns les autres, aimer Dieu, considérer tous les humains comme nos frères et sœurs, et être réellement un peuple de Sion⁵. »

Dieu nous commande de prendre soin les uns des autres, mais ce n'est pas tout : il propose également de nous accompagner dans nos efforts. Imaginez l'influence que cette compréhension peut avoir sur nos enfants. Dieu ne nous laisse pas seuls pour accomplir son œuvre. Il promet de marcher avec nous : « Tu demeureras en moi et moi en toi ; c'est pourquoi, marche avec moi » (Moïse 6:34). Le fait de marcher avec Dieu pour servir avec amour change la vie. Il suffit de lire ce qu'Hénoc a accompli avec l'aide de Dieu et le rôle central de la fraternité dans l'édification de Sion. C'est un exemple puissant dont nous pouvons nous inspirer. (Voir Moïse 6-7.)

Le fait d'enseigner à nos enfants de servir au sein de leur famille, de l'Église et de la collectivité pose les fondements de leur bonheur à venir en leur permettant de goûter à la véritable joie dès maintenant. Nous les aidons à devenir plus semblables à Dieu et à connaître la joie qui découle d'une vie divine.

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a expliqué qu'en acquérant la personnalité du Christ, nous nous tournons naturellement vers autrui par un service aimant⁶. Satan le sait et veut que nous nous replions sur nous-mêmes. Expliquons à nos enfants que le service aimant procure bien plus de bonheur que l'égoïsme. Un vieux proverbe dit : « Aide le bateau de ton frère à traverser, et voici, le tien a atteint le rivage⁷. »

Comment ? Faites de la place à Dieu et « édifiez là où vous êtes »

Pour montrer à nos enfants que nous sommes tous frères et sœurs, nous commençons dans nos prières familiales. Depuis des années, dans nos prières familiales, nous supplions Dieu de bénir notre famille. Par « famille », nous parlons de (et prions précisément pour) notre famille directe (parents et enfants), notre famille élargie, notre paroisse et notre quartier. Nous voulons que nos enfants voient les personnes que Dieu a placées autour de nous comme faisant partie de notre famille.

Ensuite, nous nous relevons et nous efforçons de servir les personnes pour lesquelles nous avons prié. Nous veillons à ce que nos enfants tissent des relations aimantes avec leurs tantes, leurs oncles, leurs cousins et leurs grands-parents. Par exemple, nos enfants nous ont aidés tandis que nous prenions soin de ma merveilleuse mère pendant les dernières années de sa vie. Nous ne l'avons certainement pas fait parfaitement, mais nos efforts ont compté.

À bien des égards, cela revient à « édifier là où nous sommes », pour citer Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres⁸. Souvent, les objectifs difficiles deviennent réalisables lorsque nous partons d'où nous sommes et faisons de notre mieux. Notre famille, notre Église et notre collectivité offrent de nombreuses occasions à nos enfants de connaître la joie du service utile.

La joie d'une relation d'alliance

Vous avez peut-être remarqué la fréquence à laquelle nos dirigeants de l'Église parlent de l'importance de rester sur le chemin des alliances. Ce chemin est plus qu'un ensemble de règles. Les ordonnances que nous recevons et les alliances que nous contractons sont la manière de Dieu de nous lier à lui et les uns aux autres. Ainsi, nous apprenons à lui ressembler davantage. Cela implique le premier grand commandement d'aimer Dieu, mais aussi le second grand commandement de nous aimer les uns les autres. En vérité, si nous nous perdons dans le service, nos enfants et nous trouverons notre véritable identité. ■

« L'un des paradoxes de la vie est que celui qui aborde tout en se demandant 'qu'est-ce que j'y gagne ?' obtiendra sans doute de l'argent, des biens et des terres, mais perdra en fin de compte la plénitude et le bonheur dont jouit une personne qui fait profiter généreusement les autres de ses talents et de ses dons. »

James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Qu'est-ce que j'y gagne ? » *Le Liahona*, novembre 2002, p. 22.



NOTES

1. Voir Jean M. Twenge, *iGen: Why Today's Super-Connected Kids Are Growing Up Less Rebellious, More Tolerant, Less Happy—and Completely Unprepared for Adulthood (and What That Means for the Rest of Us)*, 2017.
2. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile.
3. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
4. John A. Widtsoe, « The Worth of Souls », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, octobre 1934, p. 189.
5. Quentin L. Cook, « Nos cœurs enlacés dans l'unité et la justice », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 19.
6. Voir David A. Bednar, « Une personnalité chrétienne », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 50-53.
7. George I. Cannon, « Un père parle », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 23.
8. Dieter F. Uchtdorf, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 54.





J. Devn Cornish

Soixante-dix
Autorité générale
émérite

QUE VOULONS-NOUS DIRE QUAND NOUS DISONS QUE L'ÉGLISE EST VRAIE ?

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dirigée par le Sauveur lui-même, possède les enseignements, l'autorité de la prêtrise, les ordonnances et les alliances qui nous reconduisent vers notre foyer céleste.



Nous ressentons souvent une chaleur dans notre cœur lorsque nous entendons quelqu'un témoigner : « Je sais que l'Église est vraie. » Il est important que l'Esprit nous rende également témoignage de cette vérité.

Pourtant, il semble que les tendances culturelles actuelles aient fait naître une méfiance généralisée à l'égard des institutions en général et en particulier des organisations religieuses. En revanche, les saints des derniers jours s'engagent à soutenir l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans sa mission fondamentale d'édifier le royaume de Dieu sur la terre et d'établir Sion, en attendant joyeusement la seconde venue de Jésus-Christ. Ce faisant, nous reconnaissons que ce n'est que par l'institution formelle de l'Église rétablie du Seigneur que ces précieux objectifs peuvent être atteints.

Le Nouveau Testament indique clairement que, pendant son ministère terrestre, le Seigneur Jésus-Christ n'a pas seulement inspiré une communauté de croyants, mais a aussi organisé son Église avec des dirigeants appelés, formés et ordonnés (voir Éphésiens 4:11-16). L'Église était importante pour lui. L'Église d'aujourd'hui, comme celle d'alors, a été édiflée « sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20 ; voir aussi Matthieu 16:17-18). La Bible dit qu'après sa résurrection, « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2:47).

Et si les dirigeants de l'Église ne sont pas parfaits ?

Certains hésitent peut-être à témoigner de la véracité de l'Église parce qu'ils ont

le sentiment que l'Église et ses dirigeants ne sont pas parfaits. En effet, ni l'Église ni ses dirigeants ne sont parfaits, et ils n'ont jamais prétendu l'être ! Il est intéressant de noter que nulle part dans les Écritures ou dans les enseignements des dirigeants de l'Église, il n'est mentionné que le but du Seigneur est de perfectionner l'Église. En revanche, l'apôtre Paul a dit :

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

« pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éphésiens 4:11-13 ; italiques ajoutées).

L'objectif du Seigneur est donc le perfectionnement des saints et non le perfectionnement de l'Église. Nous pouvons trouver du réconfort dans ce principe, car il implique qu'il y a de la place dans l'Église du Seigneur pour chacun de nous qui sommes imparfaits !

En fait, lors de la conférence générale d'octobre 2013, Dieter F. Uchtdorf, alors deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit :

« Pour être tout à fait franc, il y a eu des fois où les membres ou les dirigeants de l'Église ont tout bonnement fait des erreurs. Il a pu se dire ou se faire des choses qui n'étaient pas conformes à nos valeurs, à nos principes ou à notre doctrine.

« Je suppose que l'Église ne serait parfaite que si elle était dirigée par des êtres parfaits. Dieu est parfait et sa doctrine est pure. Mais il œuvre par notre intermédiaire, nous, ses enfants imparfaits, et les gens imparfaits font des erreurs. [...]

« Il est dommage que certains aient trébuché à cause des erreurs commises par des hommes. Mais en dépit de cela, la vérité éternelle de l'Évangile rétabli qui se trouve dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas ternie, diminuée ou détruite.

« En tant qu'apôtre du Seigneur Jésus-Christ ayant assisté personnellement aux conseils et aux travaux de l'Église, je témoigne solennellement qu'il n'est pas de décision importante concernant cette Église ou ses membres qui ne soit prise sans que l'on recherche avec ferveur l'inspiration, la direction et l'approbation de notre Père éternel. Nous sommes dans l'Église de Jésus-Christ. Dieu ne laissera pas son Église s'éloigner du cours qui lui est affecté ni manquer d'accomplir sa destinée divine¹. »

Lorsque nous suivons
les enseignements de
l'Église, nous devenons
de meilleures personnes,
nous trouvons la paix
et la joie, et nous nous
préparons à retourner
auprès de notre Père
céleste.



Parfois, nous défendons une conception de la manière dont le Seigneur traite les dirigeants et les membres de son Église qui ne nous est pas favorable. Nous nous attendons peut-être à ce que le Seigneur *contrôle* tout ce que les dirigeants et les administrateurs de l'Église font afin qu'aucune erreur d'aucune sorte ne puisse être commise. Il est préférable de reconnaître que le Seigneur *guide* ces serviteurs lorsqu'ils font de leur mieux, à l'aide de la prière, dans leurs tâches respectives pour diriger son œuvre. C'est ainsi que les parents aimants instruisent leurs enfants.

Le Seigneur nous *guide*, mais n'exerce généralement pas de *contrôle*, sauf dans les questions qui portent directement sur notre salut. Encore une fois, son but n'est pas de perfectionner l'Église, mais de perfectionner ses enfants, notamment les dirigeants et les administrateurs de l'Église. Ce mode de fonctionnement inspiré au siège de l'Église n'est pas fondamentalement différent de celui utilisé dans les pieux, les paroisses et les foyers.

Bien que le Seigneur donne parfois des révélations directes, en particulier aux personnes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, il attend aussi de nous que nous étudions les choses dans notre esprit (voir Doctrine et Alliances 9:8-9) et que nous « produi[sions] beaucoup de justice » (Doctrine et Alliances 58:27) sans être « command[és] en toutes choses » (verset 26).

Nous pouvons avoir confiance que le Seigneur nous guidera sur le chemin de notre salut si nous suivons les dirigeants apostoliques de son Église. Nous pouvons trouver un grand réconfort dans la promesse du Seigneur qu'il confirmera à chacun de nous la vérité de toutes choses si nous la recherchons individuellement (voir Moroni 10:5).

LES BÉNÉDICTIONS DANS L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST

Alors que voulons-nous dire quand nous disons que l'Église est vraie si nous ne voulons pas dire qu'elle est parfaite ?

- Premièrement, nous voulons dire qu'elle est dirigée par le Seigneur Jésus-Christ lui-même, par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres vivants.
- Nous voulons dire qu'elle détient toutes les Écritures que Dieu a révélées et toutes la doctrine et les vérités importantes pour notre salut.
- Nous voulons dire qu'elle détient l'autorité de la prêtrise pour diriger l'œuvre et administrer les ordonnances essentielles, et nous voulons dire que ces ordonnances seront valables tant dans cette vie que dans les éternités.
- Nous voulons dire que les personnes qui suivent ses préceptes auront une joie durable dans cette vie et à jamais.
- Nous voulons dire que les personnes qui reçoivent les ordonnances salvatrices et respectent les alliances qui leur sont associées, se repentant sincèrement quand c'est nécessaire, *seront* assurément exaltées dans le royaume céleste de Dieu.
- Nous voulons surtout dire que le Saint-Esprit rendra témoignage de ces choses aux personnes qui recherchent sincèrement la vérité.

Lorsque nous suivons les enseignements de l'Église, nous devenons de meilleures personnes, nous trouvons la paix et la joie, et nous nous préparons à retourner auprès de notre Père céleste.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « L'Église est [le] royaume des derniers jours annoncé par prophétie, qui n'est pas créé par l'homme, mais établi par le Dieu des cieux². » Il est très important que les personnes qui croient sincèrement aux vérités rétablies par Jésus-Christ se lèvent et témoignent avec hardiesse que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est « la seule Église vraie et vivante » (Doctrine et Alliances 1:30).

Nous offrons tout notre amour et notre respect à toutes les personnes qui croient en la vérité et la suivent, où qu'elle se trouve. Nous respectons et apprécions la bonté radieuse que nous observons dans tant d'autres Églises et nous ne critiquons pas les croyances d'un groupe ou d'une personne. Mais c'est

une folie d'imaginer que nous pouvons croire en Jésus-Christ et aux préceptes qu'il a enseignés, et recevoir la plénitude des bénédictions et des ordonnances qui sont accessibles uniquement dans son Église rétablie, sans croire en cette Église, sans la soutenir et sans la défendre.

Bien sûr, nous devons témoigner que l'Évangile de Jésus-Christ, le Livre de Mormon et d'autres principes fondamentaux sont vrais, et que Joseph Smith était un prophète de Dieu, mais il est aussi très important de témoigner de la véracité de l'Église en tant qu'institution. Dans le temple, nous apprenons que c'est là que notre consécration est centrée. Lorsque nous ressentons la véracité de l'organisation que le Seigneur lui-même dirige, nous nous sentons responsables d'être fidèles à la doctrine et aux pratiques enseignées par l'Église.

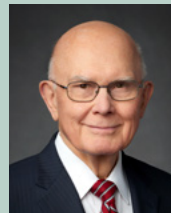
Être fidèle à l'Église

Les vérités de l'Évangile n'exigent pas la défense et la loyauté des saints pour être préservées. Elles sont vraies en elles-mêmes. Mais la croyance en général peut devenir si vague qu'elle n'a plus le pouvoir de motiver ni de sauver et que les quasi-infidèles peuvent prétendre y adhérer (voir Jacques 2:19-20). En revanche, la conviction que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est vraie et dirigée par le Seigneur nous conduit à assister aux réunions, à payer la dîme et les offrandes, à remplir des appels, à recevoir des ordonnances et à respecter les alliances qui y sont associées. Des croyances et des convictions claires se traduisent par des engagements clairs et fermes. En d'autres termes, une fois que nous savons qu'elle est vraie, nous devenons moralement obligés d'agir en conséquence.

Je témoigne que je sais, par des expériences personnelles et par le témoignage sûr du Saint-Esprit, que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église vraie et vivante que le Seigneur Jésus-Christ dirige par l'intermédiaire de ses prophètes et apôtres actuels. Puissions-nous non seulement savoir que l'Église est vraie, mais aussi être fidèles à l'Église en paroles et en actions. ■

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 23.
2. D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 111.



L'ÉGLISE OFFRE LA FORCE ET L'ENRICHISSEMENT DE LA FOI

« La plénitude de la doctrine et ses ordonnances du salut et de l'exaltation ne sont accessibles que dans l'Église rétablie. De plus, lorsque nous allons à l'église, nous recevons la force et l'enrichissement de la foi qui viennent de notre association avec d'autres croyants, et du culte que nous rendons avec les personnes qui s'efforcent, elles aussi, de rester sur le chemin des alliances et d'être de meilleurs disciples du Christ. »

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, « La nécessité d'une Église », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 26.



L'ÉGLISE DISPENSE LES ALLIANCES DE L'ÉVANGILE

« Nous ne parlons pas seulement de l'immortalité, mais aussi de la vie éternelle et pour elle le chemin et les alliances de l'Évangile sont essentiels. Et le Sauveur a besoin d'une Église pour les rendre accessibles à tous les enfants de Dieu, vivants et morts. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « La raison d'être de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 110.

Le témoignage d'une mère : un don de Dieu

Anonyme

*Au sein de la famille de mon mari,
j'ai trouvé un foyer, un sentiment
d'appartenance et, plus important encore,
un témoignage de mon Père céleste.*

Je suis fille unique. Ma mère m'a élevée seule. Nous avons beaucoup déménagé. J'avais l'impression de vivre dans l'instabilité et de ne pas avoir de chez-moi. Lors de ma dernière année d'études secondaires, ma mère a déménagé en Californie et je suis restée en Utah, dans l'espoir de trouver un certain équilibre.

J'ai emménagé chez des membres de ma famille. J'allais et venais à ma guise, je n'avais pas à consulter qui que ce soit. C'est le rêve de chaque adolescent, n'est-ce pas ? Ce n'était pas le mien. Ce n'était pas la stabilité que je recherchais. Je ne me sentais toujours pas à ma place. Je me sentais seule.

Pendant la journée, je gardais courageusement le sourire, mais le soir venu, je me garais souvent sur le parking d'une église et j'écoutais de la musique religieuse en pleurant. J'ai commencé à éprouver le besoin désespéré de savoir que Dieu existait vraiment.

« Père céleste, je veux savoir que tu existes. Je suis perdue. Je me sens seule. Je veux savoir par moi-même. J'ai terriblement besoin de savoir. »

Silence. Je n'ai entendu que le silence.

La paix et le réconfort ne sont jamais venus. Je me sentais toujours abattue, comme si j'avais perdu mon



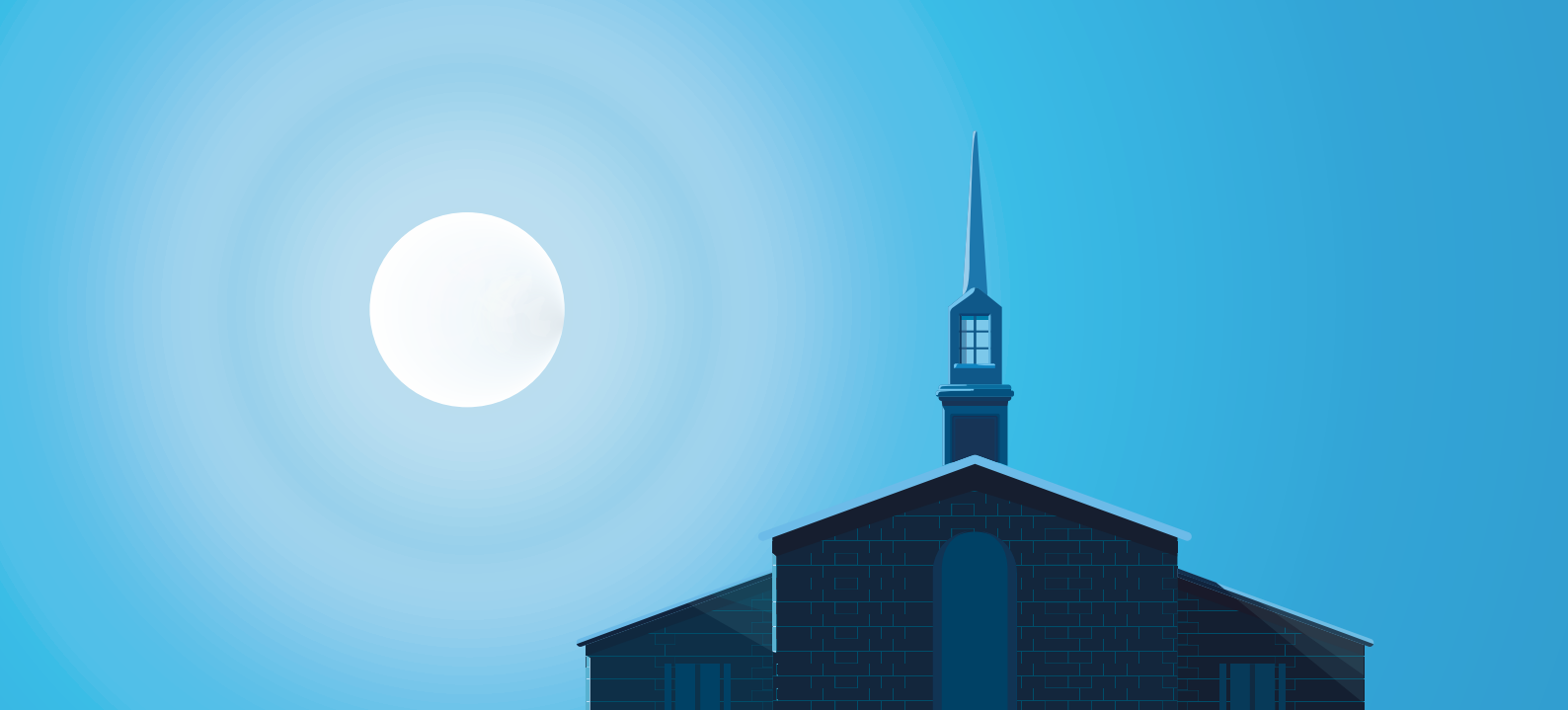
temps à prier. Les prières que j'ai faites ces soirs-là, en larmes, dans ma voiture, semblaient toujours rester sans réponse. Le silence semblait total.

Au cours des années qui ont suivi, je me sentais toujours seule. Malgré ces prières qui semblaient vaines, j'avais toujours la foi que Dieu existait.

Un sentiment d'appartenance

Quand j'ai rencontré l'homme qui est devenu mon mari, j'ai finalement goûté à un sentiment d'appartenance et de stabilité, j'ai eu l'impression d'être chez moi. Sa famille m'a accueillie à bras ouverts. C'était très important pour moi. J'aspirais à ces sentiments depuis si longtemps. Quand nous nous sommes mariés au temple, j'ai éprouvé beaucoup de joie à me joindre à une famille centrée sur l'Évangile.

J'aimais voir les bénédictions de la prêtrise données à la maison, aller à l'église dans la paroisse de la mère de mon mari, puis dîner dans son verger en écoutant



Silence.

Je n'ai entendu que le silence.

la musique douce qui venait de la fenêtre de la cuisine pendant que nous étions tous assis, mangions et parlions. Ces expériences se sont enracinées dans mon cœur et ont commencé à combler un vide qui avait tant besoin de l'être. Cette cellule familiale était exactement ce dont j'avais besoin et Dieu le savait. Pourtant, il n'avait pas fini d'exaucer mes prières de ces tristes nuits.

Un matin, j'étais assise avec ma belle-mère sur sa terrasse. Elle a dit quelque chose qui m'a beaucoup touchée. Pour la première fois de ma vie, j'ai entendu l'Esprit me témoigner que notre Père céleste existait vraiment.

Elle a déclaré : « Une fois que tu sais que notre Père céleste est vraiment là, tout change. »

À partir de là, tout a changé ! Mon témoignage a grandi tandis que je cherchais à en savoir plus. Maintenant, je sais quand l'Esprit me parle. Je connais ce sentiment doux quand il est près de moi.

Une réponse de notre Père céleste

Un jour, j'ai lu une question inspirante sur les réseaux sociaux : « Où allez-vous rencontrer le Seigneur aujourd'hui ? »

Je l'ai « rencontré » grâce à une impression spirituelle qui m'est venue alors que je marchais sur un

chemin près de chez nous, plusieurs années après mon mariage. J'ai cessé de marcher et j'ai noté cette impression. Je me suis vue toutes ces années en arrière, assise seule sur le parking d'une église et j'ai compris qu'à l'époque, Dieu voyait ce que je ne voyais pas.

Je ne savais pas alors que Dieu me montrerait un jour qui il était par l'intermédiaire de ma belle-mère, que je n'avais pas encore rencontrée. Il savait que je tisserais un lien avec elle qui m'édifierait et me fortifierait d'une manière que je n'avais jamais connue auparavant.

Il me *répondait* déjà, mais je ne l'entendais pas. Il avait une vision d'ensemble que je n'avais pas. Je ne voyais pas ses plans pour moi. À ce moment-là, pendant ma promenade, il m'a gentiment fait comprendre ce qu'il avait en réserve pour moi depuis le début.

Quand j'entends ma belle-mère prier ou parler de son amour fervent pour son Sauveur, je ressens son témoignage. La bénédiction de devenir l'une de ses filles est un don précieux de Dieu. Son témoignage est aussi un don de Dieu qui bénit notre vie à tous. C'est parce qu'elle a passé toute sa vie à se rapprocher de lui que je sais que mon Sauveur vit. Sa réalité rayonne à travers elle pour toutes les personnes qui l'entourent. ■

« Il est donné à certains, par le Saint-Esprit, de savoir que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde. »

« À d'autres, il est donné de croire en leurs paroles, afin d'avoir, eux aussi, la vie éternelle, s'ils restent fidèles. »

Doctrine et Alliances 46:13-14.



Unis dans notre Église éternelle

Par Angela Okoro-Omaka, Stockholm (Suède)

Après avoir moi-même lu le Livre de Mormon, j'ai su qu'il était vrai et que Joseph Smith était un prophète et un serviteur de Dieu.

Scannez le code
pour en savoir plus





Ce qu'un pain m'a enseigné sur le service pastoral

Par Lecia Crider, Arizona (États-Unis)

Qu'allais-je donner à manger ce soir à ma fille qui conviendrait à son régime ?

Mon amie Wendy est une excellente cuisinière. Depuis le jour où elle a emménagé dans notre rue, elle nous apporte de la nourriture. Elle a toujours une excuse : « Cela ne va pas rentrer dans mon réfrigérateur » ou « j'en ai fait trop » ! Quoi qu'elle dise quand elle apporte ses offrandes, j'entends toujours : « Je vous aime. »

J'ai vraiment ressenti son amour pour notre famille après une journée très difficile. Un de mes enfants venait de recevoir un diagnostic de trouble de l'alimentation. Le sujet de la nourriture était devenu compliqué et stressant.

Un soir, ma fille et moi avons rencontré son équipe de thérapeutes. Lors de cette réunion, on lui a remis un programme alimentaire et on m'a chargée de lui préparer chaque jour trois repas et trois en-cas. Ils devaient respecter des règles diététiques afin qu'elle reprenne du poids.

La tâche me paraissait écrasante. Je ne cuisine pas très bien. Le fait de recevoir des directives aussi précises et d'imaginer essayer de faire manger autant de nourriture à ma fille réticente m'a presque fait fondre en larmes. En rentrant à la maison, mon esprit était fixé sur une pensée décourageante : « Je n'ai rien pour son en-cas de ce soir. »

J'ai péniblement franchi la porte et j'ai immédiatement senti une odeur délicieuse. Sur le comptoir de la cuisine trônait un pain aux bananes que Wendy avait déposé pendant notre absence. Il contenait une céréale, un fruit et une matière grasse, parfait pour l'en-cas du soir dont nous avions besoin ! Mieux encore, ma fille l'a mangé de bon cœur.

Plus tard, quand j'ai téléphoné à Wendy pour la remercier, je n'ai pas raconté notre journée. Elle se demandait probablement pourquoi j'étais émue par son don. Wendy ne

connaissait pas notre situation compliquée. Elle avait simplement fait « trop » de pain aux bananes et ne voulait pas le gaspiller.

Quelques mois plus tard, pendant que j'écoutais un podcast sur le respect des alliances, je me suis demandé ce que signifiait vraiment être une personne qui respecte ses alliances. Le cadeau de mon amie m'est venu à l'esprit.

Ce jour-là, quand Wendy a écouté son cœur et nous a apporté du pain aux bananes, elle a pleuré avec ceux qui [pleuraient] et consolé ceux qui [avaient] besoin de consolation (voir Mosiah 18:9), même sans connaître toute l'histoire. Cela a tout changé. ■

Jésus-Christ a allégé mes fardeaux

Par Georgia H. Nichols, Colorado (États-Unis)

Dans le tumulte de ma vie, j'avais l'impression de me noyer. J'ai trouvé la paix en lisant le Livre de Mormon.

Un jour, alors que je rendais une visite de service pastoral à une sœur de notre paroisse, elle m'a dit qu'elle lisait le Livre de Mormon chaque année. Elle m'a également témoigné des grandes bénédictions que cela lui avait apportées. Je suis reconnaissante à cette sœur de son exemple.

Avant cette discussion, même si je l'étudiais toujours lorsque je me préparais à enseigner, je n'avais lu le Livre de Mormon en entier qu'une seule fois. J'ai décidé de suivre l'exemple de cette sœur. J'ai recommencé à 1 Néphî et j'ai lu jusqu'à la fin. Elle avait raison ! J'ai reçu de nombreuses bénédictions que j'ai remarquées et je suis sûre qu'il y en a beaucoup que je n'ai pas vues.

Peu de temps après ma deuxième lecture complète du Livre de Mormon, mon mari a quitté notre famille. Dans mon nouvel emploi, les tâches me semblaient impossibles et étaient extrêmement stressantes. La maladie chronique de mon fils s'ajoutant à cela, j'avais l'impression de me noyer.

Je me suis alors souvenue de l'histoire d'Alma et son peuple dans le Livre de Mormon, quand Amulon les avait chargés de lourds fardeaux. Lorsque le peuple a prié pour recevoir de l'aide, le Seigneur lui a dit qu'il connaissait sa situation et qu'il le délivrerait. En attendant, il a expliqué : « J'allégerai aussi les fardeaux qui

sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos » (Mosiah 24:14).

J'avais étudié ce chapitre de Mosiah de nombreuses fois auparavant et je l'avais enseigné à maintes reprises dans des cours de l'Évangile. Je savais que ces versets contenaient la vérité. Comme je connaissais bien les enseignements du Livre de Mormon, je savais que la vérité personnelle apparaît quand on applique les Écritures à sa propre situation.

J'ai commencé à lire ce chapitre tous les jours pour trouver de la force et me rappeler que le Seigneur se souciait de moi. J'ai encore traversé des épreuves, mais il a réellement allégé mes fardeaux.

Ces versets du Livre de Mormon m'ont portée en cette période de grande adversité, m'apportant la paix et la connaissance réconfortante que le Seigneur se soucie de tous ses enfants. ■



Ai-je le temps de rendre service à mon camarade de classe ?

Par Leonardo José Rattia Verenzuela, Mérida (Venezuela)

Je pensais que je n'avais pas le temps d'aider, mais le Seigneur m'a béni pour mon sacrifice.

En 1998, j'ai commencé mes études à l'université des Andes. Je désirais vivement obtenir mon diplôme universitaire avec une bonne moyenne. Cependant, mes cours de criminologie étaient difficiles et j'avais du mal à m'adapter au rythme universitaire. J'étais aussi très pris par mon appel de conseiller dans l'épiscopat et je travaillais de nuit pour subvenir aux besoins de ma famille.

Pendant la première année, le doute et l'inquiétude ont contrarié mes espoirs, car j'obtenais des notes bien inférieures à la moyenne de la classe. Vers la fin de l'année scolaire, j'ai supplié Dieu plus ardemment afin de pouvoir comprendre chaque théorie, principe et procédure.

Pendant ma deuxième année, j'ai rencontré un camarade de classe que je n'avais pas remarqué auparavant. Il s'appelait Argenis. J'ai appris qu'il ne m'avait pas vu non plus et qu'il ne me verrait

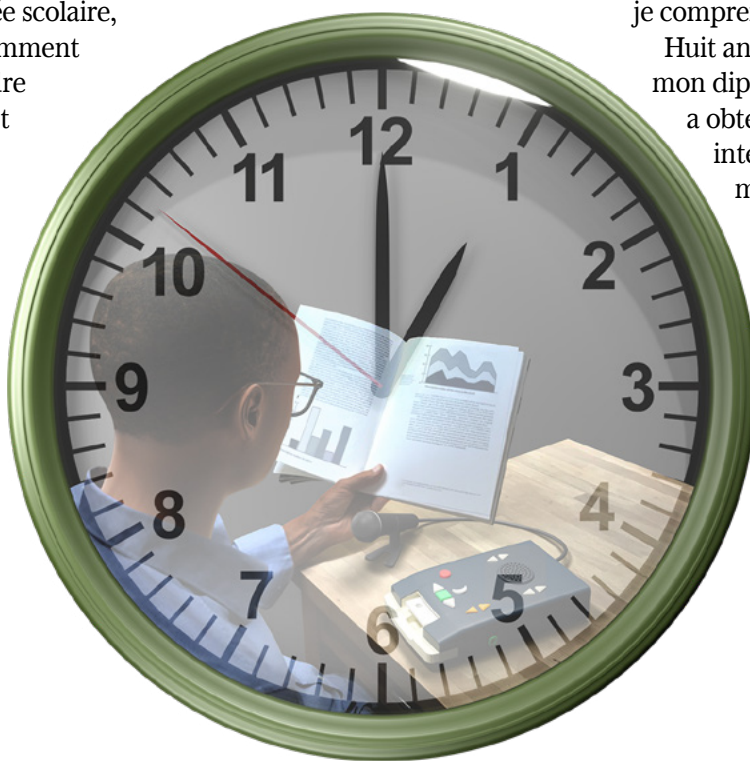
jamais parce qu'il était aveugle. Un jour, il est venu vers moi avec sa canne et sa tablette en braille et m'a demandé de l'aide. Il m'a dit que j'avais une belle voix et m'a demandé d'enregistrer les guides d'étude écrits pour qu'il puisse les écouter.

Il avait demandé à d'autres personnes, mais elles avaient refusé. Celles qui l'avaient aidé l'année précédente étaient réticentes à l'idée de continuer. Entre mon emploi du temps chargé et mes mauvaises notes, j'étais moi aussi réticent.

Sans jamais avoir officiellement accepté sa demande, je me suis bien-tôt retrouvé à lire et relire les guides afin d'enregistrer leur contenu pour Argenis. Avec le temps, nous sommes devenus amis et j'ai commencé à lui parler de l'Évangile de Jésus-Christ. Je lui ai même donné un Livre de Mormon en braille. Il était reconnaissant de mon aide, mais ne s'est jamais intéressé à l'Église.

Cependant, au fur et à mesure que je lisais et enregistrais les guides d'étude, ma moyenne a commencé à remonter. Mes camarades ont remarqué que je progressais et que je comprenais mieux.

Huit ans après l'obtention de mon diplôme, mon ami Argenis a obtenu le sien. Il ne s'est pas intéressé à l'Église, mais il m'a permis de comprendre « que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17). Il m'a aussi permis de voir qu'en servant autrui, Dieu me bénit et développe mes capacités. ■



Viser plus haut

Par Michael R. Morris, des magazines de l'Église

Je me demandais pourquoi Emily s'était arrêtée en chemin jusqu'à ce que je la voie tendre la main à la jeune fille derrière elle.

Lorsque ma femme servait en tant que présidente des Jeunes Filles de notre paroisse, elle m'invitait chaque été au camp des Jeunes Filles pour participer aux activités de plein air. Récemment, j'ai aidé à faire un parcours de cordes que les jeunes filles suivaient les yeux bandés.

Elles devaient tenir une cordelette entre deux arbres. Une fois arrivées au tronc de l'arbre, elles tâtonnaient pour chercher la cordelette suivante. Le parcours comprenait quelques étapes difficiles, notamment une impasse. J'aidais les participantes si elles trébuchaient ou avaient des difficultés à un endroit particulièrement délicat situé à mi-chemin du parcours.

Là, comme ailleurs, la cordelette était attachée à un arbre. Par contre, la suivante se trouvait à quelques dizaines de centimètres au-dessus. À ce stade du parcours, les jeunes filles avaient l'habitude de se contenter d'atteindre le tronc de chaque arbre pour trouver la cordelette suivante. Tandis qu'elles tâtonnaient pour trouver la suivante, je les incitais à « viser plus haut ».



Comme d'autres avant elle, une jeune fille du nom d'Emily a rapidement été frustrée alors qu'elle cherchait la corde. Au bout d'une vingtaine de secondes, j'ai murmuré : « Vise plus haut. » Emily l'a alors trouvé, mais elle n'a pas avancé.

Elle s'est retournée et a tendu la main à la jeune fille qui la suivait, Gwen. Doucement, elle a pris sa main et l'a dirigée vers la cordelette en hauteur. Emily a poursuivi sa route, suivie par Gwen.

Le geste d'Emily était petit, pourtant il m'a rappelé notre responsabilité importante en tant que disciples de Jésus-Christ. Nous devons aider les autres personnes sur le chemin des alliances, les aider

à viser plus haut et « fortifier les mains languissantes » (Doctrine et Alliances 81:5).

Dieter F. Uchtdorf, alors deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Lorsque nous élevons quelqu'un, nous nous élevons un peu nous-mêmes. » Il a ajouté : « Lorsque nous allons vers autrui pour être une bénédiction pour lui, nous sommes aussi bénis. Le service et le sacrifice ouvrent les écluses des cieux, nous permettant de recevoir des bénédictions de choix » (« Le bonheur, votre héritage », Le Liahona, novembre 2008, p. 119). ■

Dans un monde bruyant, prenez-vous le temps de ressentir la paix de Dieu ?

Par Hannah Miller

Conseil consultatif général de la Société de Secours

En prenant le temps d'être au calme, je me suis rapprochée de mon Père céleste et de Jésus-Christ et j'ai ressenti leur paix.

Quand j'étais à l'école primaire, tous les mercredis ma mère venait me chercher pour aller faire un peu d'exercice à la piscine. Au début, je n'aimais pas cette activité. Je n'avais pratiquement pas d'aptitude sportive. J'y allais simplement pour ne pas rentrer de l'école en bus.

Je me suis vite rendu compte des avantages de ce rendez-vous hebdomadaire. Ma mère m'a appris à renforcer mes mouvements de bras, à aligner mon corps dans l'eau et à respirer. J'ai trouvé un rythme tranquille en me frayant un chemin dans l'eau.

Tirer, tirer, tirer, respirer.

Ce que je chérissais le plus, c'était le moment passé avec ma mère. Je n'avais pas à suivre le rythme de mes camarades plus talentueux ni à compter le nombre de longueurs que je faisais. C'était juste ma mère et moi, à notre cadence.

Il n'y a pas longtemps, j'ai repris la natation. J'ai facilement retrouvé le rythme. Tirer, tirer, tirer, respirer. Le calme de l'activité m'est familier et c'est devenu un remède à mon esprit souvent agité. J'ai découvert qu'en étant dans un endroit où je n'entends pas beaucoup de bruit, mes pensées sont moins sensibles aux influences extérieures.

Pendant ce moment pour moi, où je ne consulte pas mon téléphone, où je ne coche pas d'éléments de ma liste de choses à faire, j'ai pu constater à quel point un environnement calme peut être précieux. En éliminant les bruits excessifs de ma vie quotidienne, il m'est beaucoup plus facile de tourner mes pensées vers notre Père céleste et Jésus-Christ.

En recherchant régulièrement ce calme, je vis davantage d'expériences spirituelles. En éteignant mon téléphone ou

me détournant un instant de mes tâches quotidiennes, je dis à mon Père céleste : « Je me suis préparée à me rapprocher de toi. Je suis prête à t'écouter. »

Souvent, tandis que j'attends et que j'écoute, je n'entends pas de voix ni même de pensée précise, j'éprouve simplement un sentiment de calme. Avec le calme vient la chaleur, la paix et la proximité avec Dieu et Jésus-Christ (voir Psaumes 46:11). Je sens que mes efforts pour être en accord avec leur volonté sont renforcés. En fin de compte, c'est la recherche de moments paisibles ininterrompus, comme celui-là, qui m'a permis de me sentir proche de mon Père céleste et de mon Sauveur, Jésus-Christ, de les connaître et de les écouter.

ÉCOUTER LE BON BERGER

Au fil des ans, j'ai appris à trouver la paix de Dieu d'autres manières. Pendant la plus grande partie de ma vie d'adulte, j'ai étudié la peinture, en me concentrant particulièrement sur les œuvres de nature sacrée. J'ai découvert que beaucoup de tableaux qui n'ont pas l'air d'être religieux pour un simple observateur sont néanmoins sacrés à mes yeux.



L'un d'eux est un tableau tout simple représentant un berger faisant traverser un petit troupeau de moutons dans un paysage nimbé de brume. Le symbole familier du berger dans ce tableau me rappelle Jean 10:27 : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais et elles me suivent. »

Comme cela est enseigné de nombreuses fois dans les Écritures, notre Père céleste nous a invités à écouter la voix de son Fils, Jésus-Christ (voir Matthieu 17:5 ; 3 Néphi 11:7 ; Joseph Smith, Histoire 1:17). Dès la première fois où j'ai vu ce tableau, il m'a rappelé ce que signifie écouter la voix de Jésus-Christ, le bon Berger, au quotidien.

L'artiste, Granville Redmond, est devenu sourd dans son enfance. Il a alors acquis la capacité de peindre des sujets qui, d'une manière ou d'une autre, *semblent* paisibles.

Tout comme l'artiste a créé une atmosphère sacrée et profonde à travers ce tableau évocateur sans paroles, le bon Berger parle souvent à son troupeau d'une voix non audible, mais ressentie uniquement par ceux qui ont « des oreilles pour entendre » (Matthieu 13:9). Ce tableau, peint par un artiste qui comprenait la valeur du silence, m'a enseigné le pouvoir d'entendre d'une autre manière, pas celle du monde physique, mais celle du monde spirituel. Pas de voix à oreille, mais d'âme à âme.

Un ami de Granville Redmond a dit un jour : « Je pense que le silence dans lequel il vit lui a donné une grande capacité de bonheur dont nous autres manquons. Il peint la solitude comme personne et pourtant, par un paradoxe étrange, sa solitude n'est jamais l'isolement¹. »

En méditant sur ce tableau au fil des ans, j'ai éprouvé des sentiments qui m'ont rappelé le calme de la piscine, quand je cherche à me sentir proche de Dieu et à écouter la voix du bon Berger. Dans cette recherche, j'ai découvert que le sentiment d'être proche de notre Père céleste et de Jésus-Christ influence mes pensées et mes actions. Je n'ai pas besoin d'entendre leur voix pour vivre une expérience spirituelle avec eux².

TROUVER LA PAIX

Russell M. Nelson a enseigné : « L'écoute est une partie essentielle de la prière. Les réponses du Seigneur viennent très doucement. C'est pourquoi il nous a conseillé d'être 'calmes et [de savoir] qu'il est Dieu' (D&A 101:16)³. »

Les moyens d'être calmes et d'écouter la voix du Seigneur sont différents pour chacun. J'ai découvert que, selon les circonstances, certaines approches pour trouver le calme sont plus faciles à mettre en œuvre que d'autres.

Parfois, je me suis sentie en paix en apportant du réconfort à un ami inquiet, en écoutant le témoignage d'un être cher ou en m'asseyant avec mes sœurs dans une classe de la Société de Secours. D'autres fois, j'ai ressenti la paix en simplifiant mon emploi du temps surchargé, en passant du temps dehors ou en ouvrant les Écritures.

Quand je suis assise dans une réunion de Sainte-Cène et que j'entends le bruit des plateaux, des gobelets et des bébés agités, je suis réconfortée par le fait que, même entourée de gens, je peux communier avec Dieu. Comme le président Nelson l'a affirmé, je trouverais « du repos face à l'intensité, l'incertitude et l'angoisse de ce monde en *vainquant* le monde grâce à [mes] alliances avec Dieu⁴ ».

Quand je suis assise dans la salle céleste du temple, qu'il y ait beaucoup ou peu de gens, je peux de nouveau communier avec Dieu. Dans ces lieux sacrés, je me concentre davantage sur le fait d'être sereine, calme et en paix. C'est là que je me sens le mieux préparée à déverser mon cœur à mon Père et à recevoir la paix sacrée qu'il a pour moi. (Voir Galates 5:22-23.)

SE RAPPROCHER DE DIEU

À plusieurs reprises pendant son ministère, le Sauveur s'est éloigné de la foule grandissante de ses disciples. Dans la traduction de Joseph Smith de Matthieu, nous lisons que « Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être avec Dieu » (traduction de Joseph Smith, Matthieu 4:1). Le Sauveur maintenait un équilibre dans ses priorités. Je suis reconnaissante de savoir que, en plus de ses miracles et ses enseignements, il prenait le temps d'être seul avec son Père.

Je ne sais pas ce que le Père et le Fils se sont dit dans ces moments-là, mais j'ai essayé de vivre les mêmes expériences. Même quand de bonnes choses occupent ma vie bien remplie, rien ne m'apporte autant d'expériences spirituelles que de trouver le temps d'être calme et de me rapprocher de mon Père céleste.

Je ne savais pas que, dans mon enfance, quand ma mère m'emmenait nager avec elle chaque semaine, elle m'enseignait aussi à rechercher la paix et à écouter la voix du bon Berger. En grandissant et en m'exerçant à trouver des moments et des lieux pour communier avec Dieu, je me rends compte qu'il est toujours là et attend avec impatience que je me rapproche de lui.

Prendre le temps de communier régulièrement avec Dieu nous donne l'occasion d'écouter la voix de son Fils bien-aimé. Lorsque nous recherchons notre Père céleste et Jésus-Christ, nous recevons la paix, le calme et des directives de leur part. De belles expériences sont à notre disposition quand nous nous éloignons du monde. J'ai découvert que plus je le fais, plus je ressens la paix de Dieu. ■

NOTES

1. A.V. Ballin, « Granville Redmond, Artist », *The Silent Worker*, vol. 38, n° 2, 1925, p. 89.
2. Boyd K. Packer (1924-2015), le président du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Le Saint-Esprit parle d'une voix que nous *ressentons* plus que nous ne l'*entendons* » (« La révélation personnelle : le don, l'épreuve et la promesse », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 71).
3. Russell M. Nelson, « Écoute afin d'apprendre », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 22.
4. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97 ; italiques dans l'original.

Je trouverai
« *du repos* face
à l'intensité,
l'incertitude et
l'angoisse de
ce monde en
vainquant le
monde grâce à
[mes] alliances
avec Dieu ».

4 façons de créer un espace spirituel

La politique de non-prosélytisme à Jérusalem a changé mon point de vue sur la création d'un espace spirituel.

Par Christian Moody

Plusieurs sites bibliques se trouvent à quelques pas de l'université hébraïque de Jérusalem, où je vis actuellement en tant qu'étudiant. Je peux me rendre sur les marches du temple où Jésus a probablement enseigné ou dans le jardin du sépulcre où certains pensent que son corps a été déposé avant sa résurrection. Vivre en Terre sainte est une bénédiction. Je suis reconnaissant de chaque jour que je passe dans cet endroit extraordinaire. Cependant, être membre de son Église ici n'est pas facile.

En raison de la politique de non-prosélytisme en Israël, je ne suis pas autorisé à faire connaître ma foi. Je ne me rendais pas compte à quel point ce serait difficile jusqu'à ce qu'un de mes amis me demande un exemplaire du Livre de Mormon et que je ne sois pas autorisé à lui en donner un. Je me sens parfois un peu isolé en tant que disciple du Christ.

Toutefois, j'apprends des leçons puissantes. Je peux toujours répandre la lumière et l'amour de Jésus-Christ, et je peux avoir l'Esprit avec moi.

Par des conversations spirituelles

Bien que mon programme d'études soit laïque, presque tous les élèves de mes cours sont chrétiens. Souvent, après un cours, nous nous asseyons ensemble et parlons de nos opinions et de nos idées sur les leçons. Ces conversations m'ont donné un espace où rendre témoignage de Jésus-Christ.

Quand nous parlons, je pense souvent à Matthieu 18:20 : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Je ne peux pas réellement parler de l'Évangile dans ces conversations, mais cette expérience m'a appris qu'en parlant du Christ avec d'autres disciples, nous favorisons la présence de l'Esprit dans nos relations et gardons Jésus au centre de tout ce que nous faisons.

Par le respect des alliances

Je me suis rendu compte que ma seule façon de faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ ici, c'est à travers ce que je suis. Je ne peux pas donner de Livre de Mormon, mais je peux prier avec les gens, les aider à ressentir l'amour de Dieu et rendre témoignage de son amour. En m'efforçant simplement de respecter mes alliances et les commandements du Seigneur, je témoigne de ma foi en l'Évangile de Jésus-Christ.

Quelle que soit votre situation, réfléchissez aux façons dont votre exemple est une lumière qui guide les gens vers la vérité et répand la bonté de l'Esprit.

Comme Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, l'a enseigné récemment, « nous devenons des disciples [de Jésus-Christ] et le représentons bien lorsque nous prenons délibérément son nom sur nous, alliance après alliance¹ ».

En se concentrant sur notre relation avec notre Père céleste et Jésus-Christ

Je ressens l'Esprit seulement après m'être d'abord approché de notre Père céleste et Jésus-Christ, jour après jour, pour demeurer en eux afin de « glorifier [mon] Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16). Parfois, nous considérons l'Évangile comme une formule dans laquelle nous intégrons des éléments pour obtenir des résultats. J'ai cependant appris que notre relation avec notre Père céleste et le Sauveur est réellement le cœur de l'Évangile.

Ma façon d'établir des liens avec eux n'est pas différente pendant que je suis en Terre sainte. Bien que je puisse visiter les lieux où Jésus a marché, c'est lorsque je prie, étudie les Écritures et prends le temps de passer des moments de qualité avec mon Père céleste et mon Sauveur, comme je l'ai fait toute ma vie, que je ressens le plus l'Esprit.

Bonnie H. Cordon, ancienne présidente générale des Jeunes Filles, a enseigné : « Il y a du pouvoir dans le fait de se livrer à ces habitudes sacrées, non comme une liste de tâches à accomplir, mais davantage comme des témoignages à rechercher. Cela se produira progressivement en participant activement et quotidiennement à des expériences significatives avec le Christ². »

En faisant des efforts sincères pour établir des liens avec notre Père céleste et Jésus-Christ, vous ferez de la place à des moments sacrés.

Je vous promets que vous ressentirez la différence.

En se concentrant sur des vérités simples

Je me trouve dans une situation unique dans laquelle je ne peux pas parler de ma foi en détail, mais le fait d'être à Jérusalem m'a appris à ne pas regarder « au-delà du point marqué » (Jacob 4:14). J'ai appris à me concentrer sur les vérités simples de l'Évangile : Dieu aime tous ses enfants, Jésus-Christ est mon Sauveur et Russell M. Nelson est le prophète de Dieu sur la terre aujourd'hui.

Cette perspective m'a aidé à respecter mes alliances et à rester proche de l'Esprit tandis que je m'efforce d'être un jeune adulte dans l'Église, en particulier dans un endroit où il y a peu de membres.

J'ai découvert que, où que je sois, tant que je m'efforce de créer un espace spirituel au quotidien, mes questions, mes problèmes et mes inquiétudes sont toujours résolus par l'espérance en notre Père céleste et en mon Sauveur, Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Dale G. Renlund, « Accéder au pouvoir de Dieu grâce aux alliances », *Le Liahona*, mai 2023, p. 36.
2. Bonnie H. Cordon, « Saisir chaque occasion de témoigner du Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 12.



Se remarier tardivement ?

Par Norman C. Hill

Quand son mari est décédé après vingt-cinq ans de mariage, mon amie Susan pensait qu'elle était trop âgée pour se remarier. Elle m'a confié : « J'étais satisfaite à l'idée d'être veuve pour le restant de mes jours. »

Pourtant, deux ans plus tard, elle s'est remariée. Son mari, George, était également veuf. Aujourd'hui, ils vivent heureux ensemble, partageant des intérêts communs pour les recherches historiques et le service dans l'Église et la collectivité.



JOIES ET DIFFICULTÉS

Cette histoire a l'air d'un conte de fées. Pourtant, Susan et George conviennent que se remarier, à n'importe quel âge, est à la fois source de joies et de difficultés. C'est particulièrement vrai pour les personnes qui ont été scellées au temple durant leur premier mariage. Ma vie en est un exemple.

« C'est un choix personnel. Tu connais ta femme. Qu'en penserait-elle ? Tu connais les membres de ta famille et leurs réactions. Comme n'importe quelle autre décision, tu dois l'aborder avec humilité, à l'aide de la prière. »

Un autre ami, lui aussi remarié, m'a dit : « Il ne s'agit pas de passer à autre

Cette « histoire d'amour » tirée des Écritures entre Ruth et Boaz m'a rappelé que Dieu est toujours près de nous, même dans nos moments les plus sombres, et qu'il nous guide dans nos décisions.

J'ai recommencé à sortir en couple et j'ai fini par rencontrer Stephanie. Quand nous nous sommes mariés, nous nous sommes accordés à dire que ce serait une catastrophe si nous espérions que ce mariage soit identique au précédent ou si nous comparions notre conjoint au précédent. Nous devons fonder notre propre « famille bonus » en incluant tous nos enfants dans des décisions importantes et tous nos petits-enfants dans de nouvelles traditions.

Se remarier engendre des difficultés et des joies.

J'ai aimé ma femme, Raelene, et j'ai chéri notre mariage au temple. Quand elle est décédée subitement après quarante-deux ans de mariage, j'étais désespéré. Je me suis apitoyé sur mon sort pendant près d'un an. J'ai fini par trouver un nouvel emploi dans une nouvelle ville. J'étais prêt à recommencer. Je m'interrogeais sur les sorties en couple. Cela signifierait-il que j'étais infidèle ?

J'en ai discuté avec un ami qui s'était remarié. Il m'a répondu :

chose. Il s'agit d'avancer avec foi, en choisissant de se remarier ou non. »

J'ai donc sondé les Écritures, lisant souvent l'histoire de Ruth, veuve, et de sa belle-mère, Naomi, qui avait le sentiment que le Tout-Puissant l'avait remplie d'amertume (voir Ruth 1:20) à cause de la mort de son mari et de ses deux fils. Boaz a fini par épouser Ruth après avoir été ému par « tout ce qu'[elle] [avait] fait pour [sa] belle-mère depuis la mort de [son] mari » (Ruth 2:11).

CÉLIBATAIRE OU REMARIÉ : UN CHOIX PERSONNEL

Les Écritures contiennent de nombreux exemples de personnes justes qui sont restées célibataires après le décès de leur conjoint. La veuve de Sarepta est célébrée pour sa fidélité et sa générosité (voir 1 Rois 17:8-16). La veuve qui a déposé ses deux petites pièces dans le tronc a été félicitée par le Sauveur parce qu'elle avait donné « tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Marc 12:44). Le psalmiste note que le Seigneur

« soutient l'orphelin et la veuve » (Psaumes 146:9). Ces exemples nous rappellent que le Seigneur n'oublie pas les personnes qui ont perdu leur conjoint. Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Notre situation vis-à-vis du Seigneur et de son Église n'est pas une question de situation familiale, mais elle dépend plutôt de notre disposition et de notre vaillance à devenir un disciple fidèle de Jésus-Christ¹. »

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, n'avait que sept ans lorsque son père est décédé de la tuberculose. Sa mère est restée célibataire le reste de sa vie. Elle a accompli beaucoup de choses au sein de l'Église et a servi sa collectivité, notamment en tant que maire de la ville de Provo.

Frère Oaks a dit : « J'ai eu la bénédiction d'avoir une mère extraordinaire. Elle est assurément l'une des nombreuses nobles femmes qui ont vécu dans les derniers jours². »

PERSÉVÉRER DANS L'ÉVANGILE

Lorsqu'il était membre des soixante-dix, Randy D. Funk a mentionné certaines des causes du malheur : « La tristesse et la solitude après la perte d'un être cher, et la peur de ne pas savoir ce qui se passe après la mort. » Il a suggéré « la paix intérieure d'être en sécurité dans la bergerie de Dieu » comme antidote pour combler cette solitude et cette incertitude³.

Frère Gong a ajouté que la foi, le respect des alliances et les grandes bénédictions sont tout à fait

accessibles aux personnes qui choisissent de ne pas se remarier après la perte d'un conjoint. Il a parlé d'une de ses ancêtres qui à « la mort soudaine de son mari et de son fils aîné à quelques jours d'intervalle, [...] s'est retrouvée seule à élever cinq jeunes enfants. Veuve pendant quarante-sept ans, elle a élevé ses enfants avec le soutien aimant des dirigeants et des membres locaux. Pendant toutes ces années, Gram a promis au Seigneur que, s'il l'aidait, elle ne se plaindrait jamais. Le Seigneur l'a aidée. Elle ne s'est jamais plainte⁴. »

FAMILLES RECOMPOSÉES

L'union des familles est un élément à prendre en compte au sein du mariage en général. Cela peut être particulièrement difficile lorsque des enfants sont impliqués, quel que soit leur âge. En fait, l'une des plus grandes difficultés est d'aider les enfants à accepter de nouvelles relations.

On oublie souvent les enfants lors du décès d'un parent. Ils peuvent se sentir perdus dans une famille recomposée ou, du moins, avoir le désir de tenir conseil sur les décisions qui affectent la famille. Ils ont peut-être des souvenirs qu'ils ont l'impression de ne plus pouvoir raconter. L'expression « tu te souviens lorsqu'on... » peut paraître indésirable. Ils auront peut-être des difficultés à s'adapter à la nouvelle relation de leur

parent en vie, notamment à donner leur amour et à faire confiance à un beau-parent.

Dans le meilleur des cas, un nouveau conjoint peut être perçu comme un étranger. Une femme qui s'est remariée a raconté : « Même quand les membres de la famille font des efforts pour vous mettre à l'aise, vous avez toujours l'impression d'être un étranger. » Son conseil ? « Souvenez-vous que vous ne remplacez personne. Vous n'êtes qu'un membre de la famille supplémentaire. Soyez patients et aimants. »

Parfois, les expériences simples



et spontanées permettent de tisser davantage de liens que les activités planifiées. Voici trois suggestions :

- Être présent pour encourager les intérêts sportifs, musicaux ou autres de chaque enfant.
- Écouter attentivement sans donner trop de conseils.
- Raconter des expériences personnelles et se montrer vulnérable.

ENFANTS ET PETITS-ENFANTS

Au lieu d'éviter les interactions avec la famille élargie et de rester sur la touche, les parents et

grands-parents « bonus » peuvent trouver des centres d'intérêt communs avec les différents membres de la famille et découvrir ensemble des idées et des approches nouvelles. Dans notre famille bonus, nous communiquons par messages sur des sujets allant de l'éducation parentale à la politique, des entreprises commerciales aux conseils pour faire de l'exercice et de la cuisine à la fiction historique. Pendant la pandémie, nous avons commencé à nous réunir séparément en ligne avec chacune des deux familles élargies pour étudier *Viens et suis-moi* ensemble. Nous le faisons toujours.

ÉQUILIBRE

Dans un nouveau mariage tardif, il peut s'avérer difficile de trouver l'équilibre dans les préférences en termes de loisirs, les tâches ménagères et surtout les finances familiales. Il faut de l'empathie, de la tendresse et « la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible » (1 Pierre 3:4) pour faire face à des exigences nouvelles et parfois source de conflit.

Chaque couple trouvera ses propres réponses à la gestion des tâches ménagères, du temps libre et des finances. Si les Si les époux discutent ouvertement de leur préférences, avec le temps, la plupart des désaccords seront résolus. Pour avoir ces discussions, réfléchissez à ce conseil de M. Russell Ballard (1928-2023), président suppléant du Collège des douze apôtres : « Fixez-vous des buts à court terme que vous pouvez atteindre. Vos buts devront être

établis avec mesure : n'en fixez ni trop ni trop peu ; ils ne doivent être ni trop élevés ni trop bas. Notez ces buts accessibles et travaillez à leur réalisation par ordre d'importance. Demandez l'inspiration divine lorsque vous vous fixez des buts⁵. »

Un second mariage, tout comme un premier, peut être satisfaisant et épanouissant ou stressant et difficile. Cela dépend de la capacité du couple à traiter ensemble les problèmes courants. Beaucoup de ceux qui se remarient tardivement trouvent que la vie est plus riche avec quelqu'un à qui parler, rire et même pleurer quand c'est nécessaire. Comme tout acte de foi, le fait de se remarier exige l'exercice de vertus chrétiennes telles que la patience, la tolérance, le pardon, la gentillesse et l'amour. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Gerrit W. Gong, « De la place dans l'hôtellerie », *Le Liahona*, mai 2021, p. 26.
2. Dallin H. Oaks, dans David A. Bednar, « Dallin H. Oaks : Suivre les voies du Seigneur », *Le Liahona*, septembre 2018, p. 16.
3. Randy D. Funk, « Entrer dans la bergerie de Dieu », *Le Liahona*, mai 2022, p. 120-121.
4. Gerrit W. Gong, « L'appartenance grâce aux alliances », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 82.
5. M. Russell Ballard, « Concilier nos obligations diverses », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 11.





QUESTIONS ET RÉPONSES SUR UN « témoignage pur »

En tant que grand juge, Alma a remarqué « que ceux du peuple de l'Église commençaient à être enflés dans l'orgueil et à mettre leur cœur dans les richesses et dans les choses vaines du monde, et qu'ils commençaient à être dédaigneux les uns envers les autres » (Alma 4:8). Au lieu de promulguer des lois, Alma a désigné quelqu'un d'autre pour prendre sa place de grand juge afin de se consacrer à prêcher la parole de Dieu au peuple, « ne voyant aucun moyen de le ramener qu'en lui opposant un témoignage pur » (Alma 4:19).

Quels sont les éléments importants d'un témoignage ?

Nous pouvons acquérir le témoignage de tous les principes de l'Évangile, mais voici les vérités fondamentales :

- Dieu est notre Père et il nous aime.
- Jésus-Christ vit. Il est le Fils de Dieu et notre Sauveur.
- Joseph Smith est le prophète qui a été appelé à rétablir l'Évangile.
- L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la véritable Église du Sauveur et elle est dirigée par un prophète vivant².

Un témoignage n'est-il que des mots ?

« Vous rendez témoignage lorsque vous parlez de vos sentiments spirituels avec d'autres personnes. [...] »

« Une autre manière de rendre votre témoignage est de vous comporter dignement. [...] Votre témoignage en Jésus-Christ n'est pas simplement ce que vous dites, c'est ce que vous êtes » (Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres, « Nourrir et rendre son témoignage », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 112).

Quelle est la puissance d'un témoignage pur ?

Brigham Young (1801-1877) a parlé de l'influence du témoignage simple et sincère d'un « homme sans éloquence ni talent pour prendre la parole en public, qui pouvait seulement dire : 'Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith est un prophète du Seigneur.' » Il a expliqué : « Le Saint-Esprit qui émanait de cet homme a éclairé mon intelligence [...] ; j'en ai été encerclé, rempli et je

sais par moi-même que le témoignage de cet homme est vrai » (« Discourse », *Deseret News*, 9 février 1854, p. 4).

■
« [Faites] de votre témoignage votre priorité absolue¹

. » — Russell M. Nelson



Que faire si les gens n'acceptent pas mon témoignage ?

Une jeune adulte rendait témoignage à des visiteurs à Temple Square, à Salt Lake City, lorsqu'un homme lui a posé des questions pour la déstabiliser.

Elle a répondu : « Je ne sais pas. Mais je vais vous dire ce que je sais. »

Il l'a interrompue : « Je ne veux pas entendre de témoignage. »

Elle a dit : « C'est tout ce que j'ai. »

L'homme a rétorqué : « Eh bien, c'est un peu léger, n'est-ce pas ? »

La conversation s'est terminée, mais la jeune femme était déconcertée. Pourtant, après réflexion, elle s'est rendu compte que son témoignage n'était pas « un peu léger ». Il signifiait tout pour elle. Il avait influencé chaque décision de sa vie.

Comment puis-je rendre mon témoignage ?

Nous pensons souvent à rendre témoignage à la réunion de Sainte-Cène le dimanche de jeûne, mais il y a de nombreuses autres manières d'exprimer nos sentiments spirituels :

- Écrivez une lettre à vos enfants ou petits-enfants avec votre témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile rétabli.
- Enregistrez votre témoignage dans la rubrique « Souvenirs » de FamilySearch pour fortifier votre postérité.
- Publiez sur les réseaux sociaux ce que Jésus-Christ signifie pour vous.
- Lors des réunions du dimanche, racontez comment un principe de l'Évangile dont il est question a été une bénédiction dans votre vie.

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.

2. Voir *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 189.



■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Comment recevons- nous le repos du Seigneur ?



Alma
explique
comment
nous
préparer à
entrer dans
le repos du
Seigneur.

Le Sauveur a lancé cette invitation à tous :
« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions [...] et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

Dans des enseignements apparentés, dans Alma 13, Alma parle de gens « qui furent rendus purs et entrèrent dans le repos du Seigneur » (verset 12). Il lance ensuite cette invitation : « Je voudrais que vous vous humiliiez devant Dieu, et produisiez du fruit digne du repentir, afin que vous entriez aussi dans ce repos » (verset 13).

Lorsque nous délaissions nos péchés et nous repençons, nous pouvons être remplis de paix et avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Aux versets 28 et 29, Alma énumère des façons de nous

préparer à entrer dans le repos de Dieu :

- nous humilier devant le Seigneur ;
- invoquer son saint nom ;
- veiller et prier continuellement afin de ne pas être tentés et d'être conduits pas l'Esprit ;
- avoir foi au Seigneur ;
- avoir l'espérance que nous recevrons la vie éternelle ;
- avoir toujours l'amour de Dieu dans notre cœur.

Russell M. Nelson a affirmé qu'en respectant les lois supérieures de Jésus-Christ, nous trouverons du repos, du soulagement et de la paix, dans l'éternité, mais aussi dès maintenant. Il a expliqué :

« Les personnes qui respectent leurs alliances ont droit à un genre particulier de *repos* qui leur est accordé grâce à leur relation d'alliance avec Dieu. [...]

« Si nous nous efforçons de vivre les lois supérieures de Jésus-Christ, notre

cœur et notre nature même commenceront à changer. Le Sauveur nous *élève* au-dessus de l'attraction de ce monde déchu en nous accordant plus de charité, d'humilité, de générosité, de gentillesse, de discipline, de paix et de *repos*.

« Vous vous dites peut-être que cela ressemble plus à un dur labeur spirituel que du *repos*. Mais voici la grande vérité : bien que le monde insiste sur le fait que le pouvoir, les biens matériels, la popularité et les plaisirs de la chair produisent le bonheur, ce n'est pas vrai ! Ils ne le peuvent pas ! Ils ne produisent rien de plus qu'un substitut futile à 'l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu' [Mosiah 2:41].

« La vérité est qu'il est beaucoup *plus épuisant* de rechercher le bonheur là où l'on ne pourra *jamais* le trouver¹ ! » ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96, 97.



Alma 5



Par Brook P. Hales
des soixante-dix

Nous pouvons être durablement convertis si nous nous souvenons du Sauveur et de sa bonté envers nous.

Alma le Jeune a posé les questions suivantes, qui poussent à la réflexion, au peuple de la ville de Zarahemla :

« Êtes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre cœur ? [...]

« Et maintenant, voici, je vous le dis, [...] si vous avez connu un changement de cœur, et si vous avez ressenti le désir de chanter le cantique de l'amour rédempteur, je vous le demande : pouvez-vous le ressentir maintenant ? » (Alma 5:14, 26.)

J'ai grandi dans la première paroisse d'Ogden, à Ogden (Utah, États-Unis). Quand j'avais environ neuf ans, lors d'une réunion de jeûne et de témoignages, notre évêque (qui était mon père) a commencé la période de témoignage en demandant à tous les membres de l'assemblée de rendre le leur. La réunion s'est tenue exactement comme papa l'avait demandé. Presque toutes les personnes présentes se sont levées et ont rendu témoignage.

Ce fut un événement marquant dans ma vie. Chaque témoignage était simple, concis et centré sur ce que chaque personne savait être vrai au sujet du Sauveur et de son Évangile. D'après ce que je constatais, tout le monde ressentait un déversement manifeste de l'Esprit. J'avais déjà incontestablement ressenti l'Esprit auparavant, mais, ce jour-là, il était présent d'une manière remarquable. J'ai ressenti un témoignage puissant de la véracité de l'Évangile. Après toutes ces années, je n'ai jamais oublié cette expérience au cours de laquelle j'ai ressenti l'unité de la paroisse et l'amour du Sauveur.

Quelles que soient nos premières expériences au cours desquelles nous avons reçu un témoignage confirmant la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ, nous avons grand intérêt à nous poser la question suivante : « Pouv[ons-nous] le ressentir maintenant ? » Puis à changer de cap si nécessaire.

Nous souvenons-nous de ce que nous avons vécu et ressenti lorsque nous avons accepté l'Évangile de Jésus-Christ et nous sommes engagés à le servir et à respecter ses commandements ? Ressentons-nous toujours « l'Esprit de Dieu [brûlant] comme une flamme¹ » au plus profond de nous ? Sommes-nous toujours enthousiastes dans notre vie de disciple ?

Un changement de cœur :
**« POUVEZ-VOUS LE
RESSENTIR MAINTENANT ? »**

Le bâtiment de l'Église où
frère Hales, enfant, assistait
aux réunions de la première
paroisse d'Ogden.



Se souvenir et se repentir

Le Livre de Mormon nous conseille fréquemment de nous *souvenir*. Pourquoi ? Parce que nous aurons plus de force pour résister au péché et persévérer dans notre engagement à rester sur le chemin des alliances si nous nous souvenons des expériences et des impressions spirituelles.

Le Livre de Mormon nous incite aussi fortement à nous repentir. Après avoir fait remarquer que le peuple avait besoin de se repentir, Alma a expliqué les bénédictions du pardon accessibles grâce à l'expiation du Sauveur et a délivré ce message d'espoir qui s'applique à nous aujourd'hui :

« Voici, [le Sauveur] envoie une invitation à tous les hommes, car les bras de la miséricorde sont étendus vers eux, et il dit : Repentez-vous, et je vous recevrai.

« Oui, il dit : Venez à moi, et vous prendrez du fruit de l'arbre de vie ; oui, vous mangerez et boirez librement du pain et des eaux de la vie ;

« oui, venez à moi et produisez des œuvres de justice, et vous ne serez pas coupés et jetés au feu. [...]

« Voici, je vous dis que le bon Berger vous appelle ; oui, et il vous appelle en son nom, qui est le nom du Christ » (Alma 5:33-35, 38).

Aimer Dieu et son prochain

Alma a poursuivi son enseignement en demandant au peuple s'il s'était dépouillé de l'orgueil et de l'envie (voir Alma 5:28-29). Il a aussi demandé :

« Y en a-t-il un parmi vous qui se moque de son frère ou qui l'accable de persécutions ?

« Malheur à un tel homme, car il n'est pas préparé, et le moment est proche où il doit se repentir, sinon il ne peut être sauvé ! » (Alma 5:30-31.)

Le président Nelson nous a enseigné notre obligation de traiter les gens avec amour et respect, et d'éviter le jugement et la méchanceté. Il a déclaré :

« Comme l'indique le Livre de Mormon, [...] le Sauveur les 'invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres,

hommes et femmes ; [...] et tous sont pareils pour Dieu' (2 Néphé 26:33). [...]

« Lorsqu'un pharisien provocateur l'a défié de nommer le plus grand commandement de la loi, le Sauveur lui a répondu de manière brève et mémorable. Une réponse remplie de la vérité qui conduit à une vie heureuse. Ses instructions étaient, premièrement, d'aimer Dieu de tout notre cœur et, deuxièmement, d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (voir Matthieu 22:35-39)². »

De plus, les paroles d'Alma constituent un message puissant et clair nous invitant à ne pas nous détourner des pauvres et des nécessiteux (voir Alma 5:55). Au contraire, nous devons aider les personnes qui sont dans le besoin. Cela est crucial pour que nous obtenions la rémission de nos péchés (voir Mosiah 4:16-26) et continuions de ressentir un changement de cœur grâce au Sauveur.

Être diligent dans la pratique religieuse personnelle

Notre expérience dans la condition mortelle exige que nous marchions par la foi. Il arrive que nous soyons irrités. Il peut arriver que les membres de notre famille et nos proches nous déçoivent. Nous pouvons parfois nous sentir fatigués, faibles, las et tentés de toutes parts. Notre condition dans ce monde peut nous amener à nous demander si, en effet, « le diable rit, et ses anges se réjouissent » de notre souffrance (3 Néphé 9:2). Face à ces situations et à ces épreuves, en particulier en ces derniers jours, notre enthousiasme à vivre l'Évangile peut diminuer si nous ne sommes pas diligents.

Mais nous pouvons suivre les pratiques religieuses de base pour nous protéger, même lorsque la vie est difficile. Ces pratiques religieuses personnelles sont essentielles pour fortifier notre foi, préserver notre capacité de résister à la tentation et nous souvenir de nos expériences spirituelles. Elles nous aident à progresser spirituellement et à vaincre les tactiques de Satan.

Les témoignages de deux prophètes des derniers jours sur les bénédictions de deux de ces pratiques religieuses personnelles sont remarquables :

Ezra Taft Benson (1899-1994) a témoigné :

« L'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire [...] c'est de vous plonger dans les Écritures. Étudiez-les avec diligence. Faites-vous un festin des paroles du Christ. Apprenez la doctrine. Maîtrisez les principes qui s'y trouvent. Peu d'efforts apporteront de plus grands dividendes. [...] Il existe peu d'autres moyens d'acquérir une inspiration plus grande. [...]

« Si les membres, personnellement et en famille, se plongent régulièrement et avec constance dans les Écritures, [...] leur témoignage grandira. Leur engagement se renforcera. Les familles seront fortifiées. La révélation personnelle se déversera³. »

Lors du séminaire des dirigeants à l'occasion de la conférence générale d'octobre 2019, le président Nelson a dit : « À la fin de la conférence générale d'octobre de l'année dernière, j'ai exhorté les saints à aller régulièrement au temple. Pourquoi ? Parce que les assauts de l'adversaire augmentent de façon exponentielle en intensité et en diversité. Nous n'avons jamais eu autant besoin d'être régulièrement dans le temple. J'ai promis alors, et je réitère cette promesse maintenant, que les personnes qui prennent régulièrement rendez-vous avec le Seigneur, d'être dans sa sainte maison, et honorent ce rendez-vous, bénéficieront de miracles⁴. »

Nous avons grand intérêt
à nous poser la question
suivante : « Pouv[ons-nous] le
ressentir maintenant ? » Puis à
changer de cap si nécessaire.

Les bénédictions d'un changement de cœur

Des jeunes adultes se réunissent pour une activité dans la salle de culte de la première paroisse d'Ogden. La mère de frère Hales (à droite, troisième rangée, à l'extrême gauche) et son père (à droite, deuxième rangée, à l'extrême droite) ont assisté à cette activité avant leur mariage en octobre 1949.



NOTES

1. « L'Esprit du Dieu saint », *Cantiques*, n° 2.
2. Russell M. Nelson, « NAACP Convention Remarks » (discours prononcé le 21 juillet 2019 à Detroit [Michigan, États-Unis]), newsroom. ChurchofJesusChrist.org.
3. Voir Ezra Taft Benson, « Le pouvoir de la Parole », *L'Étoile*, 1986, CXXXVI, n° 6, p. 83.
4. Russell M. Nelson, séminaire des dirigeants à l'occasion de la conférence générale, 2 octobre 2019 ; utilisé avec autorisation.

Alma a demandé au peuple de Zarahemla de se souvenir de la captivité des personnes qui l'avaient précédé. Il les a incités à se souvenir de la « miséricorde et de [la] longanimité » du Seigneur envers leurs pères et à se souvenir qu'il a « délivré leur âme de l'enfer » (Alma 5:6). Le cœur de leurs pères a été changé par les mérites, la miséricorde et la grâce de Jésus-Christ (voir Alma 5:7 ; voir aussi 2 Néph 2:8). Ce sont des bénédictions auxquelles nous pouvons, nous aussi, prétendre si nous nous souvenons du Seigneur et de sa bonté envers nous.

Lorsque je me remémore cette réunion de jeûne et de témoignages particulière de mon enfance, les sentiments que j'ai éprouvés et les semences du témoignage plantées dans mon cœur par le Saint-Esprit m'aident à vouloir être une meilleure personne maintenant. Lorsque nous suivons les conseils d'Alma en nous souvenant de nos expériences spirituelles, en restant fidèles à nos pratiques religieuses personnelles et en méditant humblement sur tout ce que le Sauveur a fait pour nous, nous renforçons notre capacité d'honorer nos alliances et de nous rapprocher de lui. ■

Abinadi devant le roi Noé

« Ne me touchez pas, car Dieu vous frappera si vous portez la main sur moi, car je n'ai pas remis le message que le Seigneur m'a envoyé remettre. [...] »

« Alors, il arriva que lorsqu'Abinadi eut dit ces paroles, le peuple du roi Noé n'osa pas porter la main sur lui, car l'Esprit du Seigneur était sur lui ; et son visage brillait d'un resplendissement extrême. »

Mosiah 13:3, 5



ABINADI DEVANT LE ROI NOÉ, TABLEAU D'ARNOLD FRIBERG

RECHERCHER LA PAIX

*Dans un monde bruyant,
prenez-vous le temps de
ressentir la paix de Dieu ?*

30

POUR LES PARENTS

**QU'EST-CE QUI
APPORTERA UNE
PLUS GRANDE JOIE
À NOS ENFANTS ?**

10

TÉMOIGNAGE

**ATTENDRE
FIDÈLEMENT
UNE RÉPONSE**

22

ALMA 5

**UN PLAN POUR
UNE CONVERSION
DURABLE**

44

